

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed Soddik Benyahia – Jijel

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des sciences du langage



N°-d'ordre :

N°-de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : sciences du langage

**Analyse du phénomène de disfluence
dans les discours de Nicolas Sarkozy**

Présenté par : Djouhar Lamine

Titi Abdelkader

Directeur de recherche : M. Bedouhene

Noureddine

Devant le jury composé de :

- Présidente : **Mme. Malouah Rima** – Maitre-assistant A – Université de Jijel

- Rapporteur : **M. Bedouhene Noureddine** – Maitre-assistant A – Université de Jijel

- Examineur : **M. Aomar Abdellaoui** – Maitre-assistant A – Université de Jijel

Année universitaire : 2015 / 2016

Remerciements

Nous tenons tout d'abord et avant tout dire, que sans l'aide de « Allah » tout puissant, nous n'aurions jamais eu la patience et l'énergie nécessaire

Nos remerciements les plus chaleureux vont en tout premier lieu vers notre directeur de recherche, Bedouhene Noureddine, qui nous a toujours encouragés et suivis de très près, avec une disponibilité peu commune et un enthousiasme si agréable, et sans ses conseils avisés nous n'aurions jamais pu réaliser cette modeste contribution dans les sciences du langage.

Nous tenons aussi à remercier tous les enseignants qui nous ont pris sous leurs ailes durant ces dernières cinq années, et en particulier M. Amiour Bilal.

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers les enseignants : M. Aomar Abdellaoui, et Rima Malwah qui nous ont fait l'honneur d'accepter de faire partie de notre jury de ce mémoire de master II.

Un immense merci à notre entourage proche qui n'a jamais douté que nous mènerions à bien cette recherche et surtout un immense merci à nos mères qui ont su comment nous remonter le moral durant les moments les plus difficiles.

Dédicace

Je dédie ce travail à la mémoire de ma chère grand-mère qui espérait vivre assez longtemps pour voir son petit-fils adoré décrocher son diplôme de Master, ainsi qu'à ma mère et mon père qui font depuis toujours la source de mon inspiration, sans oublier ma grande sœur qui m'a offert plus que son amour et mes deux grand frères. Je ne saurais faire un tel travail sans le dédier à la personne qui a illuminé mon cœur, ma très chère amie Sarah.

D. Lamine

Je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes très chers parents, qui m'ont sacrifié leurs vies pour que je réussisse, à mes frères, à ma petite sœur, ainsi que toute ma famille et mes amis.

T. Abdelkader

Table des matières

Introduction générale	p 6
------------------------------------	------------

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE

Chapitre I : La parole spontanée	p 12
---	-------------

1. Terminologie	p 14
2. Définition de la disflueuce	p 16
3. Pluralités des phénomènes de l'orale spontanée	p 17
3.1. Les phénomènes d'hésitations	p 17
3.1.1. Les pauses silencieuses	p 18
3.1.2. Les euh d'hésitation	p 20
3.1.3. Allongement/hésitation vocalique	p 22
3.2. Les amorces	p 23
3.3. Les disflueuce d'édition	p 24
3.3.1. Les répétitions	p 24
3.3.2. Les autocorrections immédiates	p 25
3.3.3. Les faux départs	p 25

Chapitre II : Transcription et conventions	p 26
---	-------------

1. Historique	p 27
2. Logiciels d'aide à la transcription	p 28
3. Convention de transcription	p 29

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE

Biographie de Nicolas Sarkozy	p 38
--	-------------

Chapitre I : Echantillons et résultats	p 39
---	-------------

1. Sélection des échantillons	p 40
2. Principaux résultats	p 45

Chapitre II : Analyse du corpus	p 49
--	-------------

1. Disflueuce et contexte	p 50
2. Rythme et pauses silencieuses	p 53

3. Analyse cognitive et lexico-syntaxique	p 56
Conclusion générale	p 61
Bibliographie	p 64
Annexe	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Savoir communiquer revêt aujourd'hui une importance capitale. En effet, dans le monde d'aujourd'hui, réussir à communiquer et à transmettre un message permet à la fois à l'individu de surmonter les écueils de la vie, de se socialiser vite dans un monde dominé par la communication et de réaliser ses ambitions professionnelles ou politiques.

Aussi, est-il naturel que les personnes conscientes de l'impact du phénomène de la communication, s'appliquent sans cesse à développer leurs capacités dans ce domaine et de parer à toutes les difficultés, puisqu'il a été établi que certains phénomènes notamment psychiques pourraient constituer des obstacles insurmontables à une communication fluide, claire et réussie.

Les études scientifiques sur le langage humain notamment en psycholinguistique ont démontré, en effet, l'existence d'un nombre incalculable de troubles de langage telles que les hésitations, les lapsus, les disfluences, les tics du langage... etc., qui entravent les processus de communication. Toutefois, nous allons nous focaliser, au cours de ce travail de recherche, sur l'analyse des disfluences, au sein des discours à caractère spontané, de l'ex chef d'état français M. Nicolas Sarkozy. Notre travail consiste à faire une analyse, rigoureuse, de ses discours lors de ses apparitions médiatiques, en s'appuyant sur plusieurs approches, aussi bien linguistiques que psycholinguistiques.

L'analyse du discours est une approche méthodologique qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage ; elle emprunte de nombreux concepts aux champs de la sociologie, de la philosophie, de la psychologie, de l'informatique, des sciences de la communication, de la linguistique et de la statistique textuelle ou de l'histoire. De ce fait, nous pouvons dire que l'analyse du discours est un champ d'investigation multidisciplinaire qualitative et quantitative, qu'on retrouve dans le domaine des sciences humaines et sociales. L'analyse du discours peut être définie comme étant une étude linguistique des circonstances dans lesquelles la production d'un énoncé s'effectue ; lesquelles confèrent au sujet parlant une certaine liberté, mais aussi le conditionnent dans un contexte socio-historique donnée.

Selon un article publié dans le journal français *l'Express* : « *Nicolas Sarkozy cumule les erreurs de syntaxe et de dérapages grammaticaux. Entre « parler vrai », « discours cash » et « phrases classiques » forgées par ses conseillers, florilège des fautes de français du Président de la République* ».

En effet, son « parler vrai », traduit souvent par ses interventions qui sont pour la plupart spontanées et médiatisées, est devenu une marque de fabrique, accessible aux classes populaire.

Dans le cadre de notre travail de recherche qui consiste à étudier différents cas relevant d'un problème de disfluece chez l'ex président de la république française, nous avons choisi deux de ces centaines apparitions médiatiques où il était en contact direct avec la presse ou face à des citoyens, et devait répondre à leurs questions sans qu'il soit préparé. Le temps total est estimé à 38 minutes.

La première émission choisie est un magazine de télévision française d'information hebdomadaire diffusée sur TF1 appelée « *Sept à huit* » qui est présentée par Harry Roselmack. Elle propose 6 reportages de 10 minutes sur l'actualité du moment. Quand monsieur Sarkozy y est invité le 24/01/2016 à l'occasion de la parution de son nouveau livre « *La France pour la vie* », n'était plus président de la république française. L'ancien chef d'état français explique durant l'interview accordé à son honneur de ses années passé au pouvoir de ses erreurs et regrets.

La deuxième, est une émission matinale radiophonique qui passe sur les ondes d'RTL présentée par Jean-Michel Aphatie et Yves Calvi durant son mandat, dont laquelle plusieurs sujets ont été traité à savoir l'éducation, le problème de l'émigration et de l'industrie...; cette émission a été enregistrée le 03/05/2012 soit une quinzaine de jours avant la passation du pouvoir.

La sélection et le choix des échantillons n'ont pas été hasardeux. En effet, cette sélection a été effectuée selon un objectif bien précis, qui est de faire une comparaison entre les différents phénomènes de disfluences au niveau des productions orales de M. Sarkozy durant et après son mandat présidentiel.

Dans la mesure où le niveau intellectuel élevé et une excellente compétence langagière sont des facteurs qui facilitent la production de discours fluides ;comment expliquer le fait que l'ex président de la république française Nicolas Sarkozy, un politicien possédant toutes ces qualités, tombe si souvent dans des phénomènes relevant de la disfluece ?

Ainsi, nous sommes parvenues à établir quelques questions de recherches :

1. Comment se manifeste la disfluece, est-elle nécessaire dans l'élaboration de la parole ?
2. Dans quels types de disfluece peut-on classer celle de M. Nicolas Sarkozy ?

Afin de répondre à tous ces questionnements, nous avancerons les hypothèses suivantes :

1. Le nombre d'apparitions de ces phénomènes renvoie à une stratégie de communication bien réfléchie.
2. Les marques de disflueces constituent un pont pour l'élaboration du travail de formulation et sont donc, nécessaires dans les productions orales.
3. La lourde responsabilité ainsi que la charge et la pression exercée par la fonction présidentielle sont à l'origine de ces disflueces.
4. Les phénomènes de disflueces commis par M. Nicolas Sarkozy sont des « disflueces normatives ».

Choix et motivations

C'est à partir de ces troubles de langage constatés d'ailleurs chez bon nombre de personnalités importantes que nous avons eu l'idée de nous pencher, dans le cadre de ce mémoire de master, sur l'un de ces phénomènes troublants, en l'occurrence la disfluece.

D'autant plus que ce phénomène est assez répandu dans les interactions entre individus dans notre société. Dans les échanges communicatifs de tous les jours, ce problème est en effet persistant ; et rares sont ceux qui arrivent à contourner ce trouble qui affecte les processus de communication. Dans notre entourage, ce problème de disfluece est constamment présent dans les communications orales sans que personne n'y prête attention.

En outre, tout au long de notre parcours universitaire, nous avons eu à constater, à plusieurs reprises, ces troubles du langage dans les interactions langagières entre étudiants, notamment ce phénomène de disfluece qui se manifeste d'une manière récurrente sous diverses formes : des faux départs, des hésitations, des répétitions...etc. Phénomène qui ne nous nous intéressait guère à l'époque, du moins avant le jour où nous avons eu une mauvaise expérience personnelle avec l'un de nos enseignants avec lequel nous avons eu un débat. Nous avons ce jour-là du mal à formuler nos idées, nous trébuchions et nous étions incapables d'assurer une communication fluide.

C'est de là qu'est venue l'idée de travailler sur ce phénomène troublant dont nous ignorions même le concept qu'on lui attribue. Nous avons alors entrepris nos recherches dans le domaine de la linguistique ainsi que dans la psycholinguistique et nous avons fini par retrouver ces phénomènes qui entravent les processus de communication, appelés « les tics du langage ». En approfondissant la question, nous avons pu comprendre la différence entre tous ces troubles et surtout les caractéristiques de chacun, notamment du phénomène qui nous intéressait le plus à savoir la disfluence verbale.

La définition donnée à ce phénomène nous a fait beaucoup réfléchir. En effet, en se référant à la définition proposée notamment par le site web « Wikipédia », nous avons pu faire le postulat suivant : presque la quasi-totalité des sujets produisant un discours spontané tombent dans la disfluence orale, même les sujets les plus instruits : étudiants, enseignants, scientifiques, ministres ou même présidents de républiques... C'est ce qui nous a amené à apprécier de plus en plus ce sujet et à le choisir pour notre mémoire de master.

Méthodologie

Notre travail de recherche porte sur l'analyse des éléments propres à l'oral spontané. Nous avons, en guise de corpus, choisi de travailler sur les discours de Nicolas Sarkozy. Nous allons, tout au long de ce mémoire, essayer de détecter, de caractériser et d'analyser les phénomènes des tics de langage notamment celui de la disfluence dans les discours de l'ex-président français.

Comme tout travail universitaire relevant des sciences humaines, notre mémoire s'articulera en deux grandes parties. La première partie sera consacrée à l'étude théorique du phénomène de la disfluence dans l'oral spontané. Elle renfermera deux chapitres. Dans le premier, nous reviendrons sur les différentes définitions attribuées à ces phénomènes.

La deuxième partie consacrée à la présentation et analyse des données orales issue des discours audio-visuels de M. Nicolas Sarkozy, des corpus téléchargés du site web « YouTube ».

A l'instar de la première partie, la deuxième partie regroupera deux chapitres dédiés à l'analyse proprement dite du corpus présenté plus haut ; ainsi le premier chapitre contiendra des extraits qu'on a jugé comme les plus pertinents. De plus, une mise en relief des principaux résultats observés durant notre travail de transcription sera faite, afin de réaliser une comparaison entre les productions langagières du président pendant et après son mandat. Dans

le deuxième et dernier chapitre, on entamera une analyse sur différents niveaux, aussi bien linguistiques que psycholinguistique.

PREMIERE PRATIE : CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I : LA PAROLE SPONTANEE

Depuis l'aventure du français fondamental¹, les approches linguistiques se bousculent pour délimiter la *parole spontanée* ainsi que toute autre appellation lui faisant écho, allant du *français parlé* à la *parole interactive*. Les points de vue. Les points de vue se diversifient :

D'un point de vue énonciatif, (Luzzati 2004)² définit la *parole spontanée* comme étant un énoncé qui ne peut être perçu que dans le fil de son énonciation, autrement dit, un énoncé destiné à un interlocuteur réel et produit par un énonciateur qui improvise ; ce qui implique que les corrections ne peuvent se faire que par le biais d'un prolongement du message.

D'un point de vue phonologique, la *parole spontanée* se caractérise par deux phénomènes importants : la disparition des schwas³ et les phénomènes d'assimilation qui en découlent.

D'un point morphosyntaxique, la *parole spontanée*, selon (Adda-Decker et al., 2004)⁴, se caractérise par la présence d'un certain nombre d'éléments disfluents très variés du point de vue de leur forme et de leur fonction, à savoir les hésitations vocaliques, les marqueurs discursifs, les autocorrections, les faux-départs..., ils sont souvent considérés comme des signaux du message oral en construction, à la manière d'un brouillon précédant la version finale d'un texte écrit. Si ces phénomènes ont été longtemps considérés comme préjudiciables à la qualité du discours et à sa compréhension, ils sont depuis quelques années de plus en plus étudiés ; leur lien avec le discours est plus spécifiquement analysé (voir par exemple (Shriberg 1994) ; (Belião et Lacheret 2013)).

Malgré ces nombreuses études sur la richesse informationnelle des marques de l'oral spontané, le terme plutôt connoté négativement de « phénomène disfluent » perdure. Nous l'adoptons selon la définition proposée par Blanche-Benveniste (*cf. La partie infra 1.2*)

1. Terminologie

¹ [Gougenheim et al., 1964] Georges GOUGENHEIM, René MICHEA, Paul RIVENC et Aurélien SAUVAGEOT (1964). *L'élaboration du français fondamental : étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*, Didier, Paris.

² [Luzzati, 2004] Daniel LUZZATI (2004). « Le fenêtrage syntaxique : une méthode d'analyse et d'évaluation de l'oral spontané », MIDL 2004, 29-30 novembre 2004, Paris.

³ Le mot « schwa », qui est la transcription d'un mot hébreu signifiant « vain », désigne dans le domaine linguistique le son [ə], ou [ɐ] en Alphabet Phonétique International.

⁴ [Adda-Decker et al., 2004] Martine ADDA-DECKER, Benoît HABERT, Claude BARRAS, Gilles ADDA, Philippe BOULA DE MAREÛIL et Patrick PAROUBEK (2004). « Une étude des disfluences pour la transcription automatique de la parole spontanée et l'amélioration des modèles de langage », JEP 2004, 19-22 avril 2004, Fès (Maroc).

Devant la remarquable absence de toute harmonisation dans la terminologie utilisée par les différents linguistes, francophones ou anglophones, qui se sont intéressés aux pauses, *hésitations*, *disfluencies* etc. dans des corpus de *parole spontanée*, nous sommes dans l'obligation de dresser un court inventaire des différents termes, utilisé par nombre de chercheurs, désignant des phénomènes identiques.

Il convient de distinguer deux grandes catégories de phénomènes auxquelles nous allons nous intéresser :

D'une part la pause silencieuse, appelé aussi pause non sonore ou tout simplement pause, afin de souligner son caractère acoustique et pour l'opposer à certains phénomènes disfluents, nommés dans ce cas, respectivement, pauses sonores ou non silencieuses.

D'autre part toutes les marques de recherche de formulation⁵ si souvent évoquées dans toute étude portant sur des corpus de l'*oral spontané*.

Ainsi, pour le domaine français, on peut citer principalement les termes suivants ayant été utilisés pour désigner les marques de recherche de formulation :

- Le terme neutre de pauses *non-silencieuses* utilisé par DUEZ (1987, 1991) et repris par LACHERET-DUJOUR et BEAUGENDRE (1999),
- *pauses pleines* ESQUENET-BERNAUDIN, 1986, BRES, (1997),
- *pauses remplies*, terme que l'on rencontre dans les travaux du Groupe Aixoise de Recherches en Syntaxe (G.A.R.S.) (BLANCHE-BENVENISTE et al., 1990) mais aussi chez d'autres linguistes,
- *brides, turbulences, marques ou phénomènes de production de l'oral* (BLANCHE-BENVENISTE et al., 1987).
- *pauses sonores* (GROSJEAN et DESCHAMPS, 1972-1975, FAGYAL, 1995, 1996),
- *autoréparations* (FORNEL et MARANDIN, 1996),
- *disfluences* (SABIO, 1996),
- *bribes, bafouillage, bégaiements d'hésitation* (G.A.R.S., BARBERIS et MAURER, 1998 et autres chercheurs de l'école praxématique, ZELLNER, 1992),
- *Achoppement à l'orale, scories, ratés* (PALLAUD 1999),

⁵ Proposé principalement par MOREL et DANON-BOILEAU (1998).

- *phénomènes d'hésitation* utilisé parfois par MOREL et DANON-BOILEAU(1998) ou par GEOFFROIS (1995) et en général par les chercheurs qui travaillent en reconnaissance automatique de la parole mais aussi, incidemment ou pour regrouper toute une série de phénomènes, par Fagyal, Lacheret-Dujour et Beaugendre, Grosjean et Deschamps, Barbéris et Maurer, Zellner ; pour ce terme nous avons également trouvé la variante *hésitation vocale* proposée par GUAÏTELLA (1991),
- *marques du travail de formulation, marques de recherche de formulation* proposé principalement par MOREL et DANON-BOILEAU (1998), mais utilisé parfois aussi par Barbéris et Maurer (1998) qui parlent occasionnellement de *gestion de la formulation*.

Au sein de la catégorie globale, à laquelle, chacun des termes fais référence, nombre d'auteurs incluent les *euh* d'hésitation et les allongements vocaliques tels que Grosjean et Deschamps, tandis que d'autres incluent les répétitions et les faux départs comme : Duez, Fagyal, Morel, Sabio..., voire même les faux départs ou autocorrection (Fornel et Marandin).

En fonction des objectifs de chaque étude, la terminologie sera généralement explicitée en détail et chaque phénomène particulier sera défini et désigné par un terme univoque. Par exemple Grosjean et Deschamps vont parler de phénomènes d'hésitation qui regroupent les pauses remplies pour désigner les « euh » du français et les différents « huh, hum, er... » de l'anglais, les syllabes allongées, les répétitions et les faux départs.

En ce qui concerne la littérature anglo-saxonne, elle n'est guère plus avare en terminologie ; nous y avons rencontré des termes comme :

- *hesitation phenomena* ou *hesitation pauses* (MACLAY et OSGOOD2, 1959, BOOMER et DITTMANN, 1962, GOLDMAN-EISLER3, 1968, 1972, COOK1971, etc.)
- *repair* ou *repair phenomena* (SCHEGLOFF et. al., 19774, PHILIPS, 1992, BEAR et al. 1992 etc.)
- *speech disfluencies* (FOX TREE, 1995, SHRIBERG, 1999, etc.)
- *filled pauses* ou *fillers* (SWERTS, 1998, BRENNAN et WILLIAMS, 1995, SHRIBERG, 1993, etc.) ; les termes français de *pauses remplies* et *pauses pleines* sont sans doute des tentatives de traduction de ce dernier terme assez répandu dans la littérature anglo-saxonne.

Comme pour le français, ces termes peuvent recouvrir 2, 3 ou 4 phénomènes différents, selon les auteurs. Conscients de cette dispersion de la terminologie, la plupart du temps, les linguistes donnent une définition précise du terme global utilisé ainsi qu'une définition de chaque sous-catégorie de ce terme global (*false starts*, *fillers*, *repetitions*, *self repair*, etc.), définition assortie souvent d'un ou deux exemples, afin d'éviter tout malentendu.

2. Définition de la disfluence

Le phénomène de *disfluence* est considéré, selon (Blanche-Benveniste 1991), comme étant lié au caractère improvisé ou spontané du discours oral en cours de production. Les disfluences sont des marques du processus chez le locuteur de la construction de son énoncé. Blanche-(Benveniste 1990) stipule qu'une disfluence est un endroit dans l'énoncé où le déroulement syntagmatique est brisé. Pour sa part, (Guénot 2005) dit qu'une disfluence correspond au fait qu'on occupe une même place syntaxique avec plusieurs objets, elle emploie une terminologie binaire « *bribes* »⁶ qu'elle oppose à « *amorces* »⁷ (synonyme de *truncation* ici).

(Adda-Decker 2004) ajoute à cette liste les notions d'*hésitation* et de *lapsus* et s'appuie sur les conventions d'annotation du Linguistique Data Consortium⁸, qui distingue entre autre la catégorie des *filler words* (les remplisseurs tels que *euh* et *ben* en français).

Le site web d'information « Wikipédia » nous propose une tout autre définition :

La disfluence (ou dysfluence) verbale consiste en toute sorte de rupture, d'irrégularité, ou d'élément non lexical qui apparaît dans un discours normalement fluide. Y compris les « faux-départs » (mots coupés à mi-propos), les phrases répétées ou recommencées, les syllabes répétées, les tics de langage, tels que les grommellements, propos non lexicaux tels que « euh », « hum », « hem », ou propos « réparés », quand le locuteur corrige ses propres erreurs de parole et de prononciation avant que quelqu'un d'autre n'ait pu le faire. Le son « euh » est considéré comme une syllabe universelle.⁹

Il convient de noter qu'une distinction existe dans la littérature scientifique entre les deux homophones « *disfluence* » et « *dysfluence* ». L'utilisation interchangeable de ces deux

⁶ Appellation regroupant les répétitions et faux départs.

⁷ Terme utilisé par Brethille Pallaud, 2004 et 2006.

⁸ http://projects ldc.upenn.edu/MDE/Guidelines/SimpleMDE_V6.2.pdf.

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Disfluence_verbale

termes relève généralement d'une traduction floue et imprécise, d'autant plus que les phénomènes décrits par ces deux termes ont des réalisations similaires, ce qui prête à la confusion.

Ainsi, selon (Bove 2008), le terme « *dysfluence* » fait, le plus souvent, référence aux personnes souffrant de bégaiement, ou aux productions orales qui ont une dimension pathologique. L'origine peut être à la fois physiologique et psychologique et les productions affectent de manière chronique l'efficacité de la communication. Pour (Piérart 2011), les locuteurs souffrants de ces troubles chroniques ont souvent besoin d'intervention de la part de spécialistes du langage, des psychologues et des néorologues, aussi, il précise que certaines réalisations syntaxique observé chez les personnes bègues sont plus au moins similaires aux *disfluences* dites normative ; les répétitions de syntagmes, les phrases incomplètes, ainsi que les révisions s'opèrent aussi de manière récursive dans les productions de locuteurs bégayants.

En effet, tous ces phénomènes sont observables soit dans la *dysfluence pathologique*, soit dans la *disfluence non-pathologique* ; mais ce qui les différencie c'est le degré, la fréquence et le contrôle volontaire par le locuteur de ces productions. Ce qui n'empêche pas que souvent le terme « *dysfluence* » soit traduit du français vers l'anglais comme « *disfluency* » alors qu'en anglais la distinction s'opère entre les deux termes « *pathological disfluency* » et « *non-pathological disfluency* ».

Ainsi, pour les besoins de notre travail de recherche, nous utiliserons le terme *disfluences* pour faire référence à ces phénomènes communs de langage.

3. Pluralité des phénomènes

3.1. Phénomènes d'hésitations

Afin de mieux cerner le fonctionnement de la famille du mot « hésiter » dans la langue courante, nous avons souhaité passer en revue un certain nombre d'entrées de dictionnaires à commencer par l'entrée du ROBERT HISTORIQUE(1998) :

HESITER v.intr. et tr. ind., [...] représente un emprunt au latin **haesitare** « être embarrassé, empêché », « éprouver une gêne, bégayer », dérivé de **haerere** « être fixé à, accroché », d'où « être arrêté, ne pas avancer », puis « être embarrassé ou perplexe » [...]Le verbe français est introduit avec le sens général d'« être dans un état d'incertitude⁵ qui suspend l'action », en emploi intransitif au sens d' « hésiter en parlant », (1611) et transitif indirect : hésiter entre (1653), hésiter sur (1670), hésiter à

suivi de l'infinitif (1690), hésiter de (fin XVII^e s.) construction sortie d'usage, puis hésiter si (et indicatif ou conditionnel) au XIX^e siècle. Hésiter en construction intransitive signifie également « marquer de l'indécision par un temps d'arrêt » (1636). LE ROBERT historique de la langue française, (3 vol.) 1998

HESITATION, n.f. attesté à la fin du XIII^e s [...] est emprunté au dérivé latin haesitatio « incertitude, embarras de langue » dont il conserve les sens (1595, pour « temps d'arrêt dans l'élocution ») (idem).

heu [ø] interj. (• XVe; onomat.) Interjection qui marque l'embarras, le doute, et spécialement la difficulté à trouver ses mots. ⇒ euh. — N. m. inv. « Les mots ne venaient pas, il poussait des heu! heu! sans jamais pouvoir finir ses phrases » (Zola). Le Petit Robert électronique, 1996

euh [ø] interj. (• XVIIe; onomat.) Marque le doute, l'hésitation, l'embarras, la recherche d'un mot. « Un taxi s'arrêta. " Au restaurant... euh... au restaurant du Dragon bleu " » (Colette). Idem

3.1.1. Les pauses silencieuses

Les pauses, et plus précisément leur durée et leur fréquence, sont une autre caractéristique permettant de distinguer la parole spontanée. En effet, si l'on observe des données préparées (et notamment journalistiques), on s'aperçoit que les pauses dans le flux de parole y sont généralement peu nombreuses, relativement brèves, et bien souvent contraintes par la respiration et/ou la déglutition (d'après (Morel et Danon-Boileau, 1998), on respire environ 20 fois par minute). Elles n'ont donc pas de « valeur iconique définie ». À l'inverse, les pauses dans un cadre spontané (interviews par exemple) sont en général beaucoup plus longues et nombreuses : d'une part, les locuteurs ne bénéficient pas d'un canevas (prompteur, notes) pour tisser des propos qu'ils conçoivent donc au fur et à mesure ; d'autre part, les intervenants, lors d'interviews ou de témoignages, ne sont pas toujours familiarisés avec ce type de prise de parole. Ainsi, il en résulte souvent de longs « blancs », marqueurs d'hésitations ou même de ruptures totales de construction.

Une pause silencieuse est une interruption importante de toute émission sonore durant une prise de parole. Il arrive souvent, que durant une conversation, des pauses silencieuses soient produites par deux locuteurs lors de deux prises de parole. Pour respirer, les locuteurs utilisent une partie de ces pauses silencieuses dans la parole. Cependant certains locuteurs choisissent les moments où ils vont respirer, cette régularité morphosyntaxique de la distribution des pauses est une preuve qu'ils ne subissent pas passivement cette contrainte

physiologique (lire par exemple Autesserre et al., 1992). Mis à part les cas pathologiques, on ne respire pas à l'intérieur d'un mot même si ce dernier est long, et les rares fois où cela arrive, une amorce de mot est entendu, suivi d'une pause puis suivi par une reprise quasi obligatoire du mot en entier.

Dans le cadre de notre étude qui est censé traiter des phénomènes perceptif par nos sens, nous allons utiliser la centiseconde¹⁰ comme unité de mesure au lieu de milliseconde, parce qu'une utilisation de la milliseconde pourrait mettre en évidence les différences, statiquement significatives, mais qui manque de pertinence pour la perception naturelle. Le choix de l'utilisation de la centiseconde ressemble d'avantage aux unités de durées distinctives pour l'oreille humaine.

Nous avons choisis un seuil minimum à ne pas franchir pour la notation des pauses silencieuses obtenues qui est de 200 *ms* (20*cs*). Et c'est pour cela qu'aucune pause au-dessous de ce seuil n'a été notée dans nos transcriptions. Les raisons sur lesquelles le choix de cette limite (seuil) a été fixé, sont les conclusions de plusieurs travaux de références, prenant en considération d'une part, le volet de production à savoir la durée moyenne des occlusives etc..., et d'autre part, le volet de perception.

(Duez 1991) dans son étude des pauses dans la parole des hommes politique, propose le calcul du seuil minimum de notation des pauses silencieuses pour chaque locuteur, ceci en fonction de la durée moyenne des occlusives intervocaliques à laquelle est ajoutée quatre fois la valeur de l'écart type. Ce seuil varie entre 18 et 25 *cs* la valeur de 20 *cs* constitue une bonne moyenne.

Pour leurs parts (Grosjean et Deschamps 1973-1975) dans leur étude comparative du français et de l'anglais, proposent comme seuil minimum, une durée fixe de 25 *cs* (corpus radiophonique). Quant à (Lacheret et Victorri 2000)¹¹, ils utilisent un seuil minimum de 30 *cs* toujours sur un corpus radiophonique pour noter les pauses silencieuses. Dans le cadre de notre étude nous avons pris un seuil inférieur et qui soit adapté à des situations où le rythme de la parole est assez rapide.

Ce seuil (que nous avons choisi) de 20 *cs* peut être compté et perçu par les êtres humains, il est aussi le seuil minimum du tempo moteur spontané constaté expérimentalement

¹⁰ Une échelle établie et utilisé par de nombreux chercheurs, notamment Duez (1991), Grosjean et Deschamps (1973-1975) et Fraisse, 1974.

¹¹ Communication au colloque Y a-t-il une syntaxe au-delà de la phrase, sept. 2000, Univ. Paris III

par ces derniers. En effet, comme le montre (P. Fraise, 1974, pp. 49-50), en demandant à des sujets de frapper sur une clé morse au rythme qui leur convient, l'intervalle minimum constaté entre les frappes est de 20 cs alors que l'intervalle maximum est de 140 cs. En refaisant l'expérience, mais cette fois-ci en synchronisant leurs mouvements et en suivant un rythme imposé, il a été constaté que d'une part, en dessous de 20-25cs « *le contrôle des mouvements n'est plus assez précis. Il devient d'ailleurs impossible si on approche de la vitesse du tapping (12 - 15 cs entre les frappes)* » (idem, p. 66) .d'autre part, les sujets ne peuvent plus synchroniser leurs mouvements et ne parviennent plus à suivre une cadence dépassant les 180cs, l'anticipation leur devient impossible, « *les stimulus sont perçus comme indépendants les uns des autres et l'intervalle qui les sépare ne fait plus figure par rapport à un fond* », (idem, p. 60). Fraise aboutit à une conclusion, sur les limites humaine en général :

Il y a donc une zone de la synchronisation sensori-motrice proprement dite qui s'étend de 20 cs à 180 cs environ et qui correspond à la fois à la zone des durées perçues, c'est-à-dire où il y a un lien entre les limites de la durée, et à celle des rythmes moteurs spontanés. (Fraise, 1974, p.67).

En se référant à cette conclusion nous avons pris comme seuil minimum 20cs de notation de pauses silencieuses significatives dans la parole. De plus, le seuil maximum établi par Fraise pour percevoir une dépendance entre les stimuli nous amène à penser qu'il peut être transposé au domaine de la parole. Toute pause linguistiquement significative ne devrait pas dépasser les 200cs ; en dépassant ce seuil, cette pause silencieuse deviendrait *un silence dans* son sens le plus large, un comportement qui n'a rien en commun avec la pause démarcative, stylistique, sinon il vise à chercher une formulation dans la parole.

Pour ce qui est du seuil maximum, nous n'avons pas établi une durée fixe dans notre transcription du corpus.

3.1.2. Les euh d'hésitation

D'un point de vue grammatical la forme *euh* est assimilée, au gré des dictionnaires et des études qui s'y consacrent, à différentes catégories : « interjection », « onomatopée », « mot invariable »... De leur côté, (Morel et Danon-Boileau, 1998) optent pour les terminologies « lexème-fantôme » ou « constituant-fantôme », d'une part pour signifier la brièveté de ce qu'ils appellent les *euh* d'hésitation » (entre 40 et 60 centisecondes en moyenne). D'autre part, lorsqu'un *euh* n'est pas suivi d'une pause marquée, il n'a généralement

aucune influence sur le syntagme qu'il entrecoupe, et celui-ci se poursuit sans reprise du contexte gauche de « *euh* » :

- 1) « Mais je pense, monsieur le Ministre, que vous avez euh tout à fait raison »

Cela étant, quelle que soit l'appellation qu'on lui choisira, euh est à rapprocher étroitement de la notion d'hésitation, comme le font explicitement (Morel et Danon-Boileau, 1998). En effet, au même titre que les répétitions ou les faux départs par exemple, *euh* contribuent à provoquer ce que (Blanche-Benveniste, 1997) appelle des « *turbulences* », c'est-à-dire des reprises ou des modifications d'énoncés typiques de la langue orale, où les disfluences abondent :

- 2) « Mais euh non (en)fin je voulais ce que je voulais pré- dire, c'est que... »

La notion de *euh* est, notamment, définie comme étant une voyelle prononcée [ə, œ, ø voire œm] pouvant être soit insérée en épenthèse en finale de mot et formant une syllabe supplémentaire, soit prononcée indépendamment, avant ou après un mot. Dans ce dernier cas elle peut être séparée du mot précédent et éventuellement du mot suivant par une interruption du signal sonore plus ou moins longue, ou bien, dotée d'une montée de l'intensité qui en fait une syllabe autonome par rapport à la séquence précédente. Cette voyelle représente l'indice le plus largement connu pour marquer conventionnellement la recherche de formulation en français oral.

Il convient de noter qu'il existe deux types de « *euh* » :

Les *euh* dits d'appui, intégrés phonétiquement à la finale du mot, reconnaissables à certaines caractéristiques prosodiques, correspondant à la vocoïde épithétique décrite entre autres par F. Carton(1999) et caractérisant un certain parler jeune vraisemblablement en passe de s'étendre à d'autres catégories de locuteurs.

Les *euh* dits d'hésitation autonomes, qui forment seuls une syllabe¹¹, séparés par une interruption du signal sonore du mot qui les précède et éventuellement du mot qui les suit. Ce procédé, qui consiste à prononcer une marque monosyllabique autonome, constituée d'une voyelle généralement centrale et pouvant être suivie d'un [m] ou d'un [h] pour marquer conventionnellement la recherche de formulation en cours à l'intérieur d'une prise de parole, semble être très répandu dans les langues du monde. Ce procédé existe également, par exemple, en grec (la marque monosyllabique est surtout un [e] ou [ɛ] allongé), en anglais et

en néerlandais (on parle de fillers (h)uh et (h)um), en turc ([i] allongé -voyelle centrale fermée), en roumain ([i] ou [ɨ] allongé), en italien ([e] allongé), etc.

La durée du euh dit d'hésitation varie généralement entre la durée d'une syllabe standard moyenne (environ 150 ms) et 500 ms, mais nous avons aussi relevé quelques euh qui peuvent

atteindre presque une seconde.

3.1.3. Les allongements/hésitations vocaliques

Tout allongement vocalique anormal en position finale de mot ou d'amorce de mot, présentant un contour plat et bas ou très légèrement descendant, représente un allongement marquant le travail de formulation en cours. Une voyelle commence à être anormalement allongée lorsque sa durée se situe entre 18 et 22 cs, selon les locuteurs.

L'hésitation ou l'allongement vocalique est définie, selon (Vasilescu et al. 2010a) comme étant une insertion dans le flux verbal d'une voyelle fortement allongée, telle que « euh » en français, cette notion aux multiples dénominations, fillers, pause remplie... (Voir plus haut dans la partie *infra* 1.1), les pauses remplies constituent un cas un peu particulier. En effet, en appui aux travaux de (Candea 2000a), elles peuvent également avoir pour rôle de garder la parole, auquel cas leur statut disfluent est remis en question. (Vasilescu et al. 2008) insistent également sur l'importance de ne pas opérer de confusion entre les voyelles d'hésitation et les voyelles intra-lexicales allongées. De manière générale, les pauses remplies ont été largement étudiées du point de vue de leurs propriétés acoustiques. Shriberg (1999) met également en exergue le lien entre pauses remplies et pauses silencieuses (qui leur succèdent dans le discours). Les pauses remplies présentent une fréquence fondamentale aux contours.

Toutes les voyelles de la langue française peuvent être allongées en finale de mot, soit pour marquer la fin d'un groupe de sens ou d'un segment, soit pour marquer une recherche de formulation ; les fréquences des différentes voyelles allongées pour marquer la recherche de formulation sont néanmoins inégales dans notre corpus.

L'allongement vocalique en finale de mot comme marque de l'oral spontané semble également être assez répandu dans les langues en général. Néanmoins ce procédé serait

proportionnellement plus fréquent dans les langues comme le français qui comportent un très grand nombre de syllabes de type CV (hypothèse formulée par Grosjean et Deschamps, 1975). Il existe aussi des allongements vocaliques sur des syllabes de type CVC (par exemple, en anglais, i ::s) mais ceux-là semblent être bien plus rares.

La durée maximale des allongements vocaliques marquant le travail de formulation peut atteindre 80 cs, mais la plupart des allongements se situent entre 30 et 40 cs.

3.2. Les amorces

Les amorces ou la troncation sont un autre phénomène spécifique de la parole spontanée : c'est un mot que le locuteur commence à prononcer puis, pour diverses raisons (principalement le bégaiement, l'hésitation ou l'autocorrection), ne finit pas. En cas de bégaiement par exemple, le mot tronqué est ensuite complètement prononcé (vous av- avez raison). Lorsqu'il y a ce que nous appelons autocorrection, le mot tronqué n'est pas repris, mais remplacé par un autre que le locuteur juge plus adéquat (c'est une pers- une femme remarquable). On notera dans ce dernier exemple que le « corrigeant » n'est pas forcément accolé au « corrigé » : il peut y avoir un déterminant, un adverbe comme « enfin » ou même un syntagme entier qui les sépare (elle a abus- enfin disons qu'elle a bien insisté quoi).

Une étude antérieure des fragments de mots (Pallaud, 2002 et 2003) a montré qu'il est possible de distinguer trois types d'amorces de mots selon la place syntaxique occupée par ce qui suit le fragment de mot. Cela revient à préciser si le syntagme (ou constituant) qui contient le fragment est repris (le locuteur piétine sur le constituant) ou interrompu (un nouveau constituant est alors énoncé).

- Lorsque l'élément suivant occupe la même place syntaxique, ce piétinement peut aboutir à compléter le fragment de mot, ce que nous appelons ici « amorce complétée ».
- Ou le remplacer : « amorce modifiée ».
- Si l'élément qui suit l'amorce appartient à une autre place syntaxique, le fragment de mot est laissé inachevé, en d'autres termes « amorce inachevée ».

Enfin, il nous semble important d'établir une distinction entre la troncation telle que nous venons de la définir et les phénomènes d'apocope. La troncation, comme nous l'indiquons plus haut, est connotée de façon négative en ce sens qu'elle sous-entend une «

erreur » au sens large. Qu'il s'agisse d'un bégaiement ou d'une autocorrection, le point de vue est le même : le locuteur ne se lance pas dans un discours avec la volonté d'y tronquer des mots. Lorsqu'elles apparaissent, les troncations sont donc bien à considérer comme des disfluences, dont chacune d'entre elles représente un objet disfluent qui occupe une place syntaxique.

Les apocopes s'opposent aux troncations sur un point majeur : ce sont des phénomènes de réduction voulus par le locuteur qui les emploie. Il s'agit essentiellement de diminutifs de prénoms (Alex, Fred, etc.) ou de mots d'usages réduits pour des raisons parfois obscures, mais toujours avec un souci essentiel : celui de gagner du temps. Ainsi photo(graphie), déco(ration), après-m(idi) ou encore imper(méable) font désormais partie intégrante de la langue française, et le premier cité pourrait même être employé dans un journal d'informations sans que cela ne choque quiconque, pour ainsi dire, qui même le remarquerait ? Ces exemples n'entrent donc pas dans le cadre de notre étude, sauf à considérer qu'ils puissent être la conséquence d'un bégaiement par exemple ; auquel cas, la confusion entre phénomène voulu ou non par le locuteur peut être totale.

3.3. Les disfluences d'éditions

Les disfluences d'édition influent considérablement sur le déroulement syntagmatique de l'énoncé. Leurs fréquences d'apparition et la complexité de leurs structures en font d'elles (disfluences) des phénomènes à la fois, intéressant à étudier d'un point de vue discursif et dialogique, or ils sont difficiles à détecter automatiquement et ont un impact considérable sur le déroulement de l'énoncé.

Les disfluences d'édition regroupent l'ensemble de nombreux phénomènes à savoir les répétitions, les autocorrections et enfin, les faux départs.

3.3.1. Les répétitions

Les répétitions sont un travail de formulation, c'est une répétition identique et en contiguïté dans la chaîne sonore d'un son, d'une syllabe, d'une amorce d'un mot, de plusieurs mots, sans qu'il y ait une valeur sémantique. Pour ce qui est de la répétition à l'identique, nous avons éliminé les répétitions partielles (par exemple : je l'ai vu euh je l'avais vu), aussi les répétitions par adjonction d'un élément supplémentaire (tel l'exemple : un paysage un beau paysage) ils sont appelés aussi autocorrection immédiate.

Les mots outils monosyllabiques (exemple : je je) sont les plus brèves unités répétées dans notre corpus. Souvent, il arrive que deux termes d'une répétition soient séparés ou suivi par une pause silencieuse ou par un euh, il arrive aussi que le premier terme de la répétition soit allongé (exemple : mais: mais) sinon une répétition peut faire partie d'un faux départ.

Dans différentes langues, l'existence de la répétition est de moins en moins rependue, surtout les langues à morphologie riche où elle est quasi inexistante : car si la flexion nominale est riche, il y aura beaucoup moins de prépositions et lorsque la flexion verbale est riche cela permet d'exprimer la personne verbale.

Selon Morel et Danon-Boileau, « *les mots-outils redupliqués (ou répétés plusieurs fois) [...] sont néanmoins beaucoup plus nombreux en français que dans d'autres langues qui, tel l'anglais, présentent aussi ce phénomène.* » (1998, p. 84).

3.3.2. Les autocorrections immédiates

Contrairement aux répétitions, les autocorrections, qui par ailleurs présentent une structure proche de ces dernières, impliquent soit un changement de sens (et donc de formule) entre l'élément à corriger (morphème, mot ou plusieurs mots) et sa correction, soit une modification d'ordre morphologique pour assurer la bonne formation de la phrase.

On peut l'apparenter à la répétition si elle représente une reprise de tout un faisceau de traits syntaxiques, morphologiques et phonétiques.

Les traits morphologiques corrigés le plus souvent sont : le genre (exemple : euh sur le sur la: table), le nombre (exemple : cette ce ces femmes), le temps (exemple : c'était: c'est), et la forme non éludée corrigée par la même forme élidée (exemple : le l'or- lorsque:: lorsqu'elle). Quant au plan phonétique il ne s'agit uniquement que de lapsus¹².

3.3.3. Les faux départs

Les faux-départs ont une structure formelle différente des répétitions et des autocorrections, dans la mesure où il s'agit d'une interruption à l'intérieur d'un énoncé, et non à l'intérieur d'un mot, de l'abandon d'une portion d'énoncé, avec une absence de lien sémantique. Dans ce cas, la disfluence n'est constituée que de l'ébauche, et ne présente pas

¹² Un ajout, une suppression, une substitution ou même une transposition au niveau d'un segment vocalique ou consonantique.

d'achèvement. Le contenu de cette classe est très variable et pose des problèmes d'identification. En effet, déjà pour un être humain expert de cette tâche, la distinction entre autocorrection et faux-départ notamment n'est pas toujours chose aisée, même en ayant à disposition non seulement les transcriptions de la parole mais aussi le signal qui leur est associé.

Les phénomènes de disfluence font partie intégrante de la parole spontanée, troublant ainsi la régularité rythmique et la fluidité des énoncés oraux, ces derniers varient selon le degré de leur complexité, de leur détection et notamment de leur impact sur l'axe syntagmatique.

CHAPITRE II : TRANSCRIPTION ET CONVENTIONS

1. Historique

Se lancer dans l'établissement d'un corpus de *parole spontanée* ou d'oral non lu, sous-entend des possibilités d'enregistrements et e traitement post-enregistrement importantes. En effet, comment peut-on analyser un objet sans en avoir une quelconque trace ? Dans cette perspective, l'historique des corpus qui s'intéresse à l'oral est lié au développement et aux avancés technologiques du XX^e siècle. Queneau considérait dans *Bâtons, chiffres et lettres* que l'usage du magnétophone a provoqué en linguistique une révolution assez comparable à celle du microscope avec Swammerdam et, bien que quelques travaux précurseurs sur le sujet n'aient pu bénéficier d'un tel support, il est incontestable que le fait de pouvoir « capturer » l'oral en a radicalement modifié la perception.

Toutefois, avant, même, la naissance de cette invention, Damourette et Pichon (1911-1940) ont réussie, en se basant sur des conversations recueillies auprès d'un médecin, d'une institutrice..., à dessiner les premiers contours morphosyntaxiques d'une « langue orale », fait dont la communauté linguistique n'admettait guère l'existence. Puis est venu Bally (1929) mais surtout Frei (1929) qui s'est, beaucoup, intéressé aux lettres non parvenue aux soldats de la grande guerre ; elles se caractérisaient par leur style très oralisé, car elles étaient écrites par des familles peu familières à l'écriture. L'objectif principal de Frei n'était pas l'analyse de ce style oralisé, mais la hiérarchisation des « fautes » qui pouvaient s'y trouver.

Il est intéressant de préciser que la véritable nature de l'*orale spontanée* n'a était révélée que par Gougenheim, Sauvageot, Michée et Rivenc¹³, chose qu'ils ont faite en s'appuyant sur 275 enregistrements sonores, leurs premier objectif fut celui de proposer un équivalent du Basic English (Ogden 1932), afin de favoriser l'apprentissage du français langue étrangère. De plus qu'ils ont établi une étude quantitative du nombre d'occurrences des formes rencontrées, pour en déduire ensuite que les mots comme « on », « hein » ou « ben » étaient parmi les plus utilisées de la langue française parlée, ce qu'aucune grammaire de l'époque ne prenait en compte.

Lorsque Damourette et Pichon ont commencé leurs recherches, les ordinateurs n'existaient certainement pas, et les machines à écrire étaient encore à leurs premiers essais, donc, les transcriptions étaient réalisées « à la volée », ce qui ne permettait pas de faire des études rigoureuses : ils étaient dans l'incapacité de modifier ou d'enrichir une transcription car l'objet sonore ne pouvait pas être capturé. Avec l'arrivé des ordinateurs, la donne avait changé : le traitement de texte a tout d'abord permis de numériser les transcriptions, et d'en

¹³ Idem

assurer une certaine durabilité. Un grand pas a ensuite été franchi lorsqu'il est devenu possible de numériser également le signal sonore, évitant ainsi l'inévitable dégradation dont souffraient les bandes magnétiques, microfilms, cassettes, etc. Parallèlement à ces avancées, l'arrivée de logiciels permettant d'aligner le signal audio avec le texte de la transcription a été une petite révolution : il est désormais devenu possible, en quelques secondes, d'écouter n'importe quelle partie d'un enregistrement, et de voir apparaître à l'écran la transcription qui en a été faite. Cette synchronisation offre entre autres la possibilité de réécouter très facilement un extrait pour voir si les propos transcrits y correspondent, et ainsi de corriger rapidement une erreur ou une interprétation.

2. Logiciels d'aide à la transcription

Il existe principalement trois logiciels utilisés pour la transcription orthographique d'un fichier son : TRANSCRIBER (Barras et al., 1998), PRAAT4 et WINPITCHPRO (Martin, 2003). Moins répandus pour des raisons diverses (outils payants, ergonomie discutable...), CLAN, EXMARALDA ou encore TRANSANA n'en méritent pas moins d'être cités ici, chacun offrant des possibilités intéressantes. Sur le fond, bien qu'aucun ne soit réellement optimisé pour transcrire de la parole spontanée à grande échelle, leur interface globale offre cependant la possibilité d'en gérer quelques aspects.

TRANSCRIBER, logiciel avec une interface et des fonctionnalités simplifiées, est optimisé pour la transcription et l'annotation de gros corpus, mais ne propose que quatre niveaux d'annotation (texte, locuteurs, thème, bruits de fond éventuels) et aucune possibilité analytique. Malgré cela, la gestion des locuteurs est très satisfaisante, puisque l'on peut indiquer pour chacun d'entre eux des informations telles que leur sexe, le degré de spontanéité, le canal d'expression... Par ailleurs, un nombre important de balises est intégré pour représenter les événements sonores (bruit, respiration, toux, reniflement...), les prononciations particulières ou encore des particularités lexicales. Le gros inconvénient de TRANSCRIBER concerne la parole superposée qui, nous le verrons, est traitée de façon trop simplifiée pour pouvoir rendre compte de ce phénomène majeur dans la langue parlée.

Pour ce genre de données, PRAAT s'avère nettement plus efficace, puisqu'il offre un grand nombre de tires indépendantes les unes des autres. Il est possible d'en assigner une à chaque locuteur, et ainsi de transcrire indépendamment leurs propos, tout en les alignant avec le signal. Le fichier de sortie correspondant (« textgrid ») offre la possibilité d'organiser la transcription suivant l'échelle temporelle ou bien par locuteur, ce qui se révèle fort pratique, pour des recherches lexicales, par exemple. On peut toutefois regretter qu'il ne soit pas au

format XML, standard aujourd'hui incontestable pour assurer l'échange et la compatibilité des données. Autres aspects dommageables, ce logiciel présente une interface assez austère, et n'offre qu'une gestion minimale des locuteurs : hormis leur nom, rien ne peut être indiqué dans l'espace qui leur est attribué. À vrai dire PRAAT, bien moins efficace que TRANSCRIBER pour le traitement de gros corpus, est généralement privilégié pour des tâches spécifiques, notamment l'analyse de la prosodie, domaine dans lequel il se révèle très complet grâce à la possibilité d'intégrer à ce logiciel de nombreux modules complémentaires.

WINPITCHPRO est pour sa part plus difficile d'accès, moins par son interface (plutôt intuitive) que par la richesse de ses fonctionnalités. Certes moins habile que TRANSCRIBER pour gérer les fichiers audio de grande taille, il permet des analyses très fines (quatre-vingt-seize niveaux d'annotation sont disponibles, soit autant de possibilités de codage) et à plusieurs niveaux : prosodie, phonologie... Par ailleurs, il traite les fichiers audio et vidéo, ce qui le distingue des deux outils précités et permet une synchronisation entre l'image, le signal et la transcription. Il est malgré tout regrettable que cet outil ne fonctionne que sous Windows, et qu'il ne soit pas open source.

3. Choix et conventions de transcription

« Tous les systèmes proposés essayent de tenir un juste équilibre entre la fidélité à ce qui a été dit et la lisibilité d la transposition par écrit. » (C. Blanche-Benveniste, 1997, p 28)

En effet, il est bien difficile de rendre compte des phénomènes oraux comme déjà le prouvent les multiples manières de rendre compte de ceux-ci, et la transcription ne peut pas refléter l'enregistrement avec une fidélité parfaite. Ainsi, nous avons opté pour une transcription orthographique afin de faciliter la lecture, et avec des conventions graphiques rendant compte de la structure syntaxique, de la prononciation et de la prosodie.

Nous avons par conséquent choisie des conventions qui s'inspirent de deux grilles actuellement utilisées par des chercheurs travaillant sur le français oral :

- La grille du GARS¹⁴ (Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe) de l'Université d'Aix Marseille.
- La grille de M.A. Morel & L. Danon-Boileau de l'université de Paris III, telle qu'elle est présentée dans leur livre, Grammaire de l'intonation (1998).

¹⁴ Pour plus d'information consultez Blanche-Benveniste, « Approche de la langue parlée en français » Editions OPHRYS, 1997, p 28-34.

Les chercheurs du GARS ont adopté une transcription orthographique pour rendre leurs documents oraux authentiques plus accessibles à la lecture. Ils ont éliminé toute ponctuation dans la mesure où la ponctuation de l'écrit, qui aide au découpage syntaxique de la phrase, ne correspond pas toujours au découpage du discours oral. Par exemple, il n'y a pas nécessairement de pause à la fin d'une phrase, tandis que des pauses peuvent séparer une préposition du nom qu'elle introduit. Mais étant donné que le but de la recherche est de décrire la syntaxe de l'oral, les éléments prosodiques n'y sont pas codés de façon explicite.

Les chercheurs de Paris III ont choisi eux aussi pour des motifs de lisibilité l'orthographe standard sans ponctuation. Mais ils ont introduit un système de codification des indices suprasegmentaux. Ils ont recouru à une analyse automatisée des documents oraux authentiques de leur corpus avec le logiciel ANAPROZ conçu par François Colombo (Morel & Danon-Boileau, 1998 : 6), ce qui leur a permis d'attribuer des valeurs objectives à la durée des pauses, à l'intensité et à la hauteur, et donc d'introduire les symboles correspondants avec précision dans les transcriptions.

Les conventions du Gars	Les conventions Morel et Danon-Boileau
<p>Mise en page</p> <p>16 lignes par page, en double interligne</p> <p>Titre courant en en-tête en haut à droite</p> <p>Marge de 3,5 cm à gauche, à droite, en haut ; 5 cm en bas</p> <p>Mention du locuteur à la marge ; les locuteurs sont numérotés en fonction des prises de parole, L1, L2...</p> <p>Début du texte à 2cm de la marge Numérotation des pages en haut au centre</p>	<p>Mise en page</p> <p>Nom du locuteur avec tiret</p>
<p>Transcription</p> <p>En orthographe standard y compris pour les noms propres, les interjections, les onomatopées et sigles (A.N.P.E., avec points quand on lit les lettres, et ONU sans les points quand il y a une diction enchaînée) Majuscule sur les noms propres et sur les titres (Films, livres, etc.) Pas</p>	<p>Transcription</p> <p>Orthographe normale</p>

de majuscules ailleurs. Pas de signes de ponctuation			
Chevauchement <u>Oui</u> <u>D'accord</u>	Énoncés qui se chevauchent (chaque énoncé est souligné)	Chevauchement § §mm§	Chevauchement Assentiment de l'interlocuteur
Mots incomplets un mi-	Amorce de mot	Mots incomplets Pas de marque	
Incertitudes X XXX /d'accord,d'abord/ /ces, ses/ il(s) chante(nt)	Syllabe incompréhensible Multi-écoute, suite de syllabe inaudibles ou non orthographiables Multi interprétation Hésitation orthographique en finale de mots	Incertitudes Non précisé	
Mots non orthographiables [XX] ¹ 1. prononcé [wista]	Segment non orthographiable (mot étranger, enfants, etc.), crochets vides, appel de note et note en bas de page avec transcription phonétique.	Pas précisé	
Articulation donc: donc°	Allongement de la syllabe finale Prononciation remarquable d'un schwa	Articulation x : /x :: e/e ::: quat(re) j'viens	Allongement de la syllabe « Euh » d'hésitation lettres non prononcées chute d'un « e » muet

<p>Liaisons aller=à Paris les●ami</p>	<p>Liaison remarquable Absence d'une liaison obligatoire</p>	<p>Liaisons non prévu</p>	
<p>Pauses - -- ///</p>	<p>Pause brève Pause longue Interruption assez longue du discours</p>	<p>Pauses , ” {20} { } (h) /</p>	<p>Pause moyenne (40-60 centisecondes) Pause longue Durée de la pause en centiseconde (cs) Pause non mesurée Reprise de respiration audible Rupture brusque de l'émission sonore en coup de glotte</p>
<p>Intensité Non prévu</p>		<p>Accentuation le PRÉsident I+ I-</p>	<p>Syllabe accentuée par un pic d'intensité Variation d'intensité</p>
<p>Intonation (hauteur) Non prévu</p>		<p>Intonation (hauteur) Le prési^{dent} Le président H1, H2, H3, H4 : de H2,5 à H4 de H2,5 à H1</p>	<p>Montée de Fo sur la syllabe Chute de Fo sur la syllabe Quatre degrés relatifs de hauteur du plus bas au plus haut en fonction de la voix du locuteur plage haute plage basse Phrase en incise.</p>

	°le président°	Décrochement en plage basse.
--	----------------	---------------------------------

Figure 1. Les conventions du Gars et de Morel & Danon-Boileau

NOS CONVENTIONS		COMMENTAIRE
Mise en page <ul style="list-style-type: none"> • Marge de 2,5 cm à gauche, en bas, en haut ; 2 cm à droite. • Mention du locuteur à la marge ; les locuteurs sont numérotés en fonction des prises de parole, L1, L2... 		
Transcription <ul style="list-style-type: none"> • En orthographe standard y compris pour les noms propres, les interjections, les onomatopées et sigles (A.N.P.E., avec points quand on lit les lettres, et ONU sans les points quand il y a une diction enchaînée). • Majuscule sur les noms propres et sur les titres (Films, livres, etc.) Pas de majuscules ailleurs. • Pas de signes de ponctuation. 		
Chevauchement <ul style="list-style-type: none"> • <u>Oui</u> • <u>D'accord</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • Énoncés qui se chevauchent (chaque énoncé est souligné). 	
Mots incomplets <ul style="list-style-type: none"> • un mi- 	<ul style="list-style-type: none"> • Amorce de mot. 	
Incertitudes <ul style="list-style-type: none"> • X • XXX • /d'accord, d'abord/ /ces, ses/ • il/s chante/nt 	<ul style="list-style-type: none"> • Syllabe incompréhensible. • Suite de syllabe inaudibles ou non orthographiables. • Multi écoute, multi interprétation. • Hésitation orthographique. 	

<p>Mots non orthographiables</p> <ul style="list-style-type: none"> • [XXX]¹ 	<ul style="list-style-type: none"> • Segment non orthographiable (mot étranger, enfants, etc.), note en bas de page avec transcription phonétique. 	
<p>Articulation</p> <ul style="list-style-type: none"> • don:c de::: • six: • écol(e), égal(e)ment quat(re) , I(l) • donc^e • euh euh: euh:: • j'viens 	<ul style="list-style-type: none"> • Allongement plus ou moins long du phonème vocalique. • Allongement du phonème consonantique • Lettre non prononcée. • Prononciation remarquable d'un schwa en excès qui n'est pas une hésitation. • Hésitation plus ou moins longue. • Chute d'un « e » muet 	<p>Nous signalons les hésitations par la transcription graphique traditionnelle</p>
<p>Liaisons</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est_allé • Il y_a • aller=à Paris • les≠amis • école_euh 	<ul style="list-style-type: none"> • Application d'une liaison normale. • Prononciation en une seule syllabe. • Liaison remarquable. • Absence d'une liaison obligatoire. <p>Hésitation couplée avec un « e » caduc prononcé.</p>	<p>Il convient de signaler les liaisons normales dans la mesure où elles impliquent un découpage de la chaîne sonore qui ne correspond pas nécessairement au découpage écrit, et cela peut poser problème. Nous signalons aussi le lien entre la consonne finale même si elle est toujours prononcée et la voyelle suivante car le lien entre les deux mots</p>

		n'est pas automatique. Il peut y avoir une interruption dans l'émission. Nous signalons également les phonèmes prononcés ensemble dans une seule syllabe.
Pauses <ul style="list-style-type: none"> • • • • • ® • / 	<ul style="list-style-type: none"> • Pause brève (20-40 Cs). • Pause moyenne (40-70 Cs). • Pause longue (plus de 70-100 Cs). • Pause très longue (plus de 100 Cs). • Reprise de respiration audible. • Arrêt brutal de l'émission sans pause. 	<p>Pour les pauses, nous renonçons à la virgule (trop marquée par sa fonction à l'écrit), aux tirets et barres obliques utilisés par ailleurs. Les reprises de respiration parfois se superposent sur la syllabe et l'estompent, ce qui peut créer un problème de compréhension. Les chiffres indiqués pour la longueur des pauses résultent de notre perception subjective, mesurée sur ordinateur.</p>
Proéminence le PREsident	Syllabe exceptionnellement accentuée par un pic d'intensité et/ou de hauteur.	
Intensité <ul style="list-style-type: none"> • <C'est lui< • >C'est lui> 	<ul style="list-style-type: none"> • Énoncé prononcé plus fort. • Énoncé prononcé moins fort. 	
Débit +le président+	Énoncé prononcé plus vite.	

Figure 2 : Nos conventions de transcription

En conclusion pour ce chapitre nous dirons que l'analyse du discours oral et sa transcription ont évolué à travers le temps notamment grâce aux avancés technologiques, allant du magnétophone jusqu'à l'avènement des ordinateurs, permettant ainsi la numérisation et la sauvegarde des signaux oraux pour toujours ; ainsi que les logiciels de transcription qui offrent la possibilité d'aligner les textes et leurs signaux oraux.

Les recherches menées à cet égard ont contribué à l'élaboration d'un certain nombre de normes et de conventions, qui essaient au mieux de transposer par écrit les différents phénomènes de l'oral spontané.

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE

Biographie de Nicolas Sarkozy

Nicolas Sarkozy marque la vie politique d'une empreinte indélébile depuis plusieurs années. Né le 28 janvier 1955, à Paris, Nicolas Sarkozy, de son nom complet Sarközy de Nagy-Bocsa, est le fils de Pal Sarközy de Nagy-Bocsa, un Hongrois ayant immigré en France, et d'Andrée Mallah, Française d'origine séfarade. Avec une maîtrise de droit obtenue en 1978 et un DEA en sciences politiques, le jeune Nicolas Sarkozy devient avocat.

Mais la passion de la politique finit par le rattraper, et il s'engage en 1977 au sein du RPR pendant ses études. C'est en 1982 qu'il épouse sa première femme, Marie-Dominique Culioli, avec laquelle il a deux enfants, Pierre et Jean. L'année suivante signe son premier succès électoral. Il devient maire de Neuilly-sur-Seine à l'âge de 28 ans. Parallèlement, il s'investit auprès des cadres de son parti, et gravit les échelons. En 1988, il devient député des Hauts-de-Seine et très vite, de plus hautes responsabilités lui sont confiées. Tour à tour porte-parole du gouvernement, ministre du Budget et ministre de la Communication, Nicolas Sarkozy approche le pouvoir de près. C'est d'ailleurs en 1996 qu'il divorce et épouse Cécilia Ciganer-Albéniz, l'ex-femme de Jacques Martin, dont il est tombé éperdument amoureux. Ensemble, ils donnent naissance à Louis.

L'année 1997 signe un coup d'arrêt brutal à sa carrière. En soutenant Édouard Balladur, l'homme s'est attiré les foudres de Jacques Chirac alors élu à la présidence. Il lui faudra attendre 2002 pour retrouver le gouvernement comme ministre de l'Intérieur puis ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. En 2004, il est élu président de l'UMP, et il retrouve le pouvoir en 2005 en tant que ministre de l'Industrie. En 2007, Nicolas Sarkozy accède à la fonction dont il rêve depuis son enfance : la présidence de la République. Il est également le premier président en exercice à divorcer. Il se marie pour la troisième fois avec l'ex-mannequin devenue chanteuse, Carla Bruni, avec laquelle il a une fille, Giulia, née en octobre 2011.

CHAPITRE I : ECHANTILLONS ET RESULTATS

1. Sélection des échantillons :

Question	Repense de Nicolas Sarkozy	Type de disfluece (phénomène)
<p>13L1 : vous dites enco aujourd'hui je me demande comment j'ai pu commettre un tel impaire</p>	<p>14L2 : mais vous savez c'est comme ça ® euh euf dans l'humain y_a l'erreur ® j'ai voulu: avec ce' livre faire_un retour d'expérience' expliquer aux gens expliquer quoi la complexité des sentiments et des événements et p- souvent m'a dit mais pourquoi vous faites pas ce travaille:</p>	<p>Hésitation vocalique / pause silencieuse / amorce / autocorrection immédiate</p>
<p>15L1 : qu'est c'que vous pensez aujourd'hui sur le fameux_euh:: casse toi pauv'con</p>	<p>15L2 : hein jamais j'aurais dû dire ça X ® j'ai:: en disant ça j'ai euh +abaisser la fonction présidentielle+</p>	<p>Pause silencieuse / hésitation vocalique / faux départ</p>
<p>16L1 : +et c'ces grave+</p>	<p>16L2 : c'est≠une erreur c'est≠un erreur mais / ® euh j'ai piché j'ai compris à c'moment-là que +avoir du tempérament n'autorisait pas tout +</p>	<p>Répétition / hésitation vocalique / pause silencieuse / autocorrection immédiate</p>
<p>18L1 : est-c'qu'on_est pas d'un seul coup habiter par cette_euh cette énorme fonction qui fait qu'on doit tenir son sang-froid si /histoire,histoire/de sang-froid la</p>	<p>18L2 : non no non c'est pas une histoire d'sang-froid pa(r)c'que l'sang-froid ® c'est dans les décisions qu' vous_a apprendre quand vous_ou-envoyez des soldats à la guerre ® quand vous prenez des décisions lourdes quant_i(l) faut tenir dans_une crise_euh s- sans précédent no:n no non ça</p>	<p>Répétition / pause silencieuse / hésitation vocalique / autocorrection immédiate</p>

	c'est la: l'homme qui insultais répond alors qu'le président insulté ne répond pas	
21L1 : mais cette force XX votre principal handicap	21L2 : no:n_euh +on fait avec c'qu'on est + ® et on_essai avec l'âge qui arrive de garder le la qualité l'les les les atouts c'est pour présenter ® et d_gommer ce qui peut être_euh en trévère	Hésitation vocalique / autocorrection immédiate / répétition / pause silencieuse
23L1 : +vous parlez accès précisément+ justement de cette_énergie quelques fois ® vous reconnaissez vous- même_euh que que qu'elle_est peutparait(re) brutale vous dites dans le liv(re) quelques fois qu_vous_avez secouer_euh un peu tro:p par exemple_euh des chercheurs ® et le lend(e)emain on sait que_euh c'était les magistrats ® et puis après est c'que vous regrettez justement d'avoir était_ ® quelque foi_un peu brutal vous_aviez même dit en en en_deux mille un dans votre livre libre ® je confond quelque fois la franchise_à la brutalité	23L2 : oué oué oué oué oué ® X voulez une réponse	Répétition / pause silencieuse
29L1 : ® vous connaissez depuis très longtemps François hollande ® +vous dites que_vous l'avez découvert ce jour-là ça veut dire quoi+	29L2 : je connais pas très bien j'connais pas très bien je croise bien sur je sais qui qui il_est	Répétition / pause silencieuse

<p>36L1 : et vous_êtes revenu est c'que vous pouvez nous parler du désamour que l'on sens des français à votre égard en c'moment i(ls)_sont dérière les_uns après les_autres_euh disent qu'i(ls) souhaitent pas vous revoir comme si vous_ayez_est fait votre_temps au fait</p>	<p>36L2 : <u>mais</u> bien euh mais_euh mais c'est c'est la question d'l'avis d'chacun_euh</p>	<p>Hésitation vocalique / pause silencieuse / répétition</p>
<p>37L1 : yono le maire a dit +qu_f_s_aviez+ fait votre temps @ et et_euh bruno le maire dit par exem_e que les battus qui reviennent @ c'est une exception française c'est vrai qu'au états_unis on perd les primaires on revient pas Chrodeur a perdu ne revient pa_en en Angleterre c'est le seul pays ou les_euh battus reviennent</p>	<p>37L2 : X @ mai::s ch:: euh d'Bruno d(e)vrait pas dire ça p(u)isqu'à ma connaissance il a était battu: à l'élection à la présidence de l'UMP</p>	<p>Hésitation vocalique</p>
<p>45L1 : @ la question j'vous pose autrement c'est est c'que si vous_aviez été aussi bas XX sondage est ce que vous l'auriez fait ce livre</p>	<p>45L2 : mais fous fous n'mesurez pas c'qu'écrire un livre aussi personnel demande d'investissement/s et de don/s de soi ce live c'est un_essai de de k- de discussion t'conversation et d'échange avec les français</p>	<p>pause silencieuse / répétition / amorce / autocorrection</p>
<p>48L1 : j'_ous la r_pose autrement j_la pose comme harley d_chavo l'avait posée à Jack Chirac à l'époque @ en face de bel adure @ est ce_que</p>	<p>48L2 : @ no:n c'est pas comme ça qu'ça s'p(r)ésente no:n @ je: je n'irais que si c'est_utile bien sur bien sur @ bien sur</p>	<p>Hésitation vocalique / pause silencieuse / répétition</p>

vous_envisag_gez de renoncer est ce_que_ous / pourriez jeter l'éponge s'il l_fallait		
51L1 : la fin du livre vous terminez sur la passation de pouvoir entre Jack Chirac et vous v_s_avez Jack Chirac en face de vous ® et vous écrivais ® je sais qu'il aura du mal à vivre sans la po_itique ® che comprend à ce moment la ® qu'il_est détruit par l'idée du vide qu'il_a toujours_hanté ® et qui esp_ique sa soif d'action je pense qu'un jour s_sera mon tour .	51L2 : ® je_euh je rentre dans la cours d_l'Elysée chuis dans la voiture che vais dev(e)nir président d'la république ® +et Chirac faut bien comprendre_fait partie d_ ma vie+ ch_l'ait connu j'avais vingt_ans je vois_euh Chirac euh digne fort +et c'est la fin+ pour lui c'est la fin et ch_me die_euh le fide qu'il_a toujours obsédé il_est la c_qui fait la noblesse de la politique et d'la vie c'est l'amplitude entre_euh l'échéque et le succès	Hésitation / pause silencieuse

Tableau 1 : échantillons tiré de l'émission de « Sept à huit »

Question	Réponse de Nicolas Sarkozy	Type de disfluece (phénomène)
L3 : ® est ce que c'est une proposition de loi que vous qui vous parait juste et que euh le partie politique qui_est le vôtre pourrai soutenir	L4 : non je je n- je n'voie pas l'intérêt d'cette proposition	Répétition / amorce
4L3 : il XXX chaos les industriels 5L3 : laisse leurs site_euh: périlcliter n'investissent pa:s et:	5L4 : oui non mais ça c'est: tans_une c'est pas vrai c'est pas des_industriels qui font ça	Faux départ
2L2 : alors monsieur le présidant une récente enquête montre que vous_êtes particulièrement	6L4 : non j- t- dabord dabord vous savez c'que j'pense de toutes ces enquêtes et toutes ces	Amorce / répétition / hésitation vocalique / faux

<p>impopulaire chez les enseignants ® vous commencez une semaine consacré à l'éducation dirriez-vous j'ai raté les profs</p>	<p>® heim de de tout ceci eah: me dis pas populaire chez les_agriculteurs ça me fait pas eah: ça m'empêche pas une minute de travailler encore d'avantage pour les agriculteurs</p>	<p>départ</p>
<p>4L2 : il se trouve que récemment figaro magazine vous avez indiqué vouloir augmenter la présence des adultes je dis bien des adultes à l'école euh est c'que ça veut dire que c'est la fin des suppressions des postes qu'est c'que ça veut dire concrètement plus d'adultes à l'école</p>	<p>10L4 : bon ® qu'e- quel_est le problème le pro- le problème me semble-t-il ® c'est que_euh jamais on_a eu autant besoin que l'école intègre et donne la même somme de connaissance à tous les enfants</p>	<p>Amorce / autocorrection</p>
<p>15L2 : et si je peux vous faire remarquer qu'vous_êtes d'accord avec François Holland sur ce point XXX il faut plus d'adultes à l'école lui le chiffre à soixante mille_on cinq-ans ® et vous le chiffre est comb- à combien</p>	<p>20L4 : non +no no no no no >no no>+ su- moi se n'che- je je pense qu'on ne peut pas augmenter le nombre de fonctionnaires dans notre pays</p>	<p>Répétition / amorce / autocorrection</p>
<p>22L2 : y_a pas accès de présence à l'école</p>	<p>27L4 : mais enfin écoutez heureusement que que que: monsieur Hollande et moi y_a bien des sujets où on on on on on pourrait d'accord comme même c'est c'est pas absurde mais vous savez</p>	<p>Répétition / hésitation vocalique</p>
<p>21L3 : votre phrase est précise à la tramp vous_étiez_euh: s- en deux mille huit hein_euh dans ® la transmission des valeurs et dans l'apprentissage entre le bien et le mal ® l'instituteur ne POUrra </p>	<p>32L4 : X mais mais ts- non c'est pas ça qu'che foulais dire chai dis une chose ® c'est que la vie quelque chose d'extraordinaire</p>	<p>Amorce / répétition / pause silencieuse</p>

jamais remplacer +le curé et l_pasteur+		
16L2 : u une précision estimez-vous qu'il faille réserver certaines prestations sociales @aux seuls citoyens français	49L4 : < non < < non < je n'vois pas à quoi vous faites allusion ® pa(r)c'que les prestations no /no_non ® euh : euh j- ce n'est pas ma vision des choses	Répétition / allongement vocalique /amorce / faux départ

Tableau 2 : Echantillons tiré de l'interview réalisé sur les ondes d'RTL

Lors de l'analyse des enregistrements qui constituent l'intégralité de notre corpus, nous avons pu, d'abord, dégager un nombre conséquent de disfluences.

Dans un premier temps, les résultats relevés seront mis sous forme de tableaux et de représentations graphiques. Ensuite, d'établir si oui ou non il existerait une connexion et un parallèle entre les données collectées sur les trois enregistrements.

2. Résultats généraux

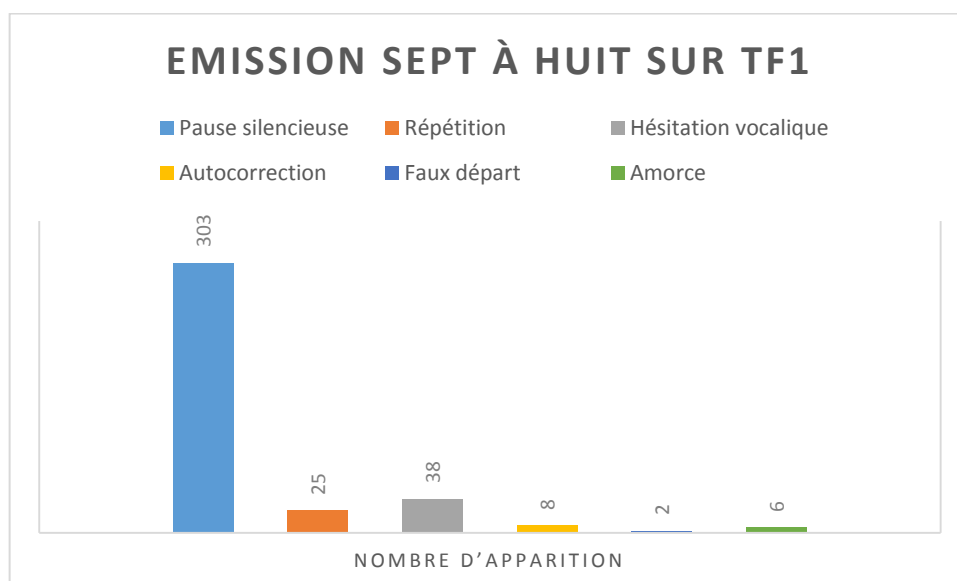


Figure 3 : Représentation graphique des différents phénomènes de disfluences

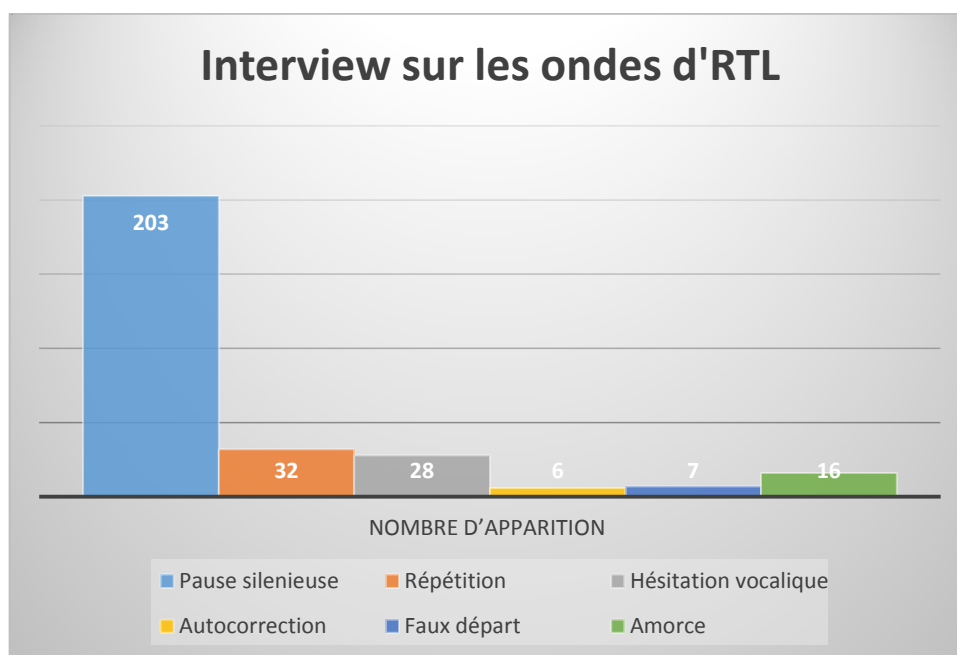


Figure 4 : Représentation graphique des différents phénomènes de disfluences

Nous avons choisi, dans les figures 3 et 4, de représenter le nombre d'apparition des phénomènes de disfluences, à savoir les pauses silencieuses ; les répétitions ; les hésitations ; les autocorrections ; les faux départs ainsi que les amorces, dans les énoncés oraux.

A travers une première observation, on remarque que ces graphiques mettent en évidence la forte présence des pauses silencieuses (*marque importante dans le travail de formulation*). Toutefois, il est très intéressant de noter que le nombre d'apparition des amorces, des autocorrections notamment celui des faux départs est nettement inférieure à celui des pauses silencieuses. En revanche les hésitations et les répétitions gardent une fréquence d'apparition, plus ou moins, stable et régulière dans les différents enregistrements.

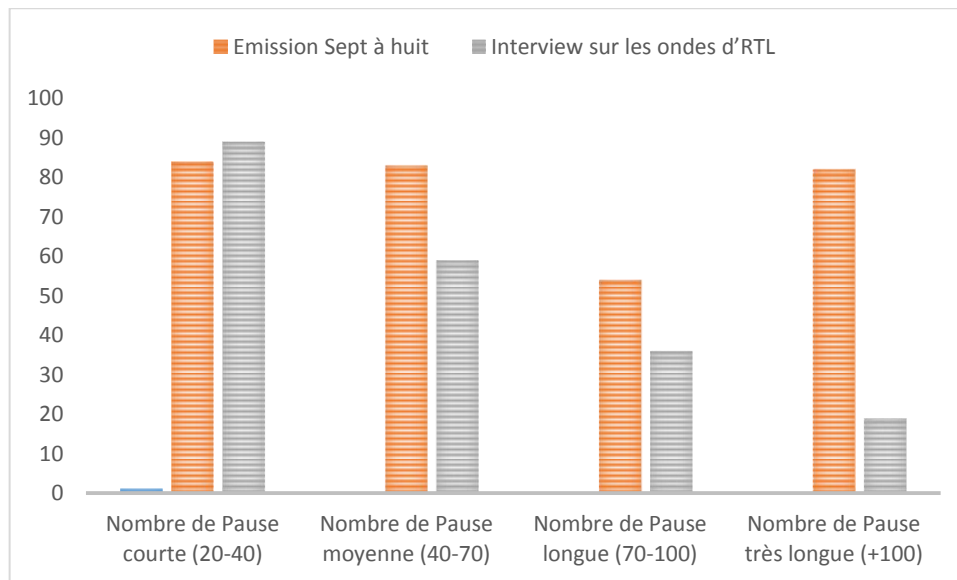


Figure 5 : Représentation graphique du nombre de pauses silencieuses

Dans la figure 5, le nombre d'apparitions des différents types de pauses silencieuses est mis en évidence ; ici, il n'est pas question de faire une comparaison entre les apparitions des pauses, car les enregistrements n'ont pas la même durée. L'objectif principal de cette figure, est plutôt, de démontrer quel est le type de pause le plus utilisé dans chacun des enregistrements.

Ce qui est remarquable, en se référant au graphique ci-dessus, c'est la dominance des pauses à plus de 100 cs, tandis que les courtes pauses (20-40 cs) sont les moins répandues. Toutefois, dans le discours figurant dans l'émission de *Sept à huit* sur TF1, plusieurs types de pauses sont, exceptionnellement, quasi similaires (pauses courtes, pauses moyennes et pauses à plus de 100 cs) ; la différence entre eux est d'une pause.

La particularité des pauses observées dans le discours réalisé sur les ondes d'RTL c'est le caractère décroissant des pauses, allant de la plus petite à la plus longue.

Disfluences/minute	Emission Sept à huit sur TF1	Interview sur les ondes d'RTL
Pauses silencieuses	23.3/min	13.5/min
Hésitations vocaliques	2.9/min	1.8 /min
Amorces	0.4 /min	1/min
Répétitions	1.9/min	2.1/min
Autocorrections	0.6/min	0.4/min
Faux départ	0.1/min	0.4/min
Moyenne générale	29.3/min	19.4/min

Tableau 3 : Résultats relatifs aux disfluences

Le tableau ci-dessus représente la moyenne de disfluences réalisées par N. Sarkozy par minute. L'objectif de cette représentation est de rendre les observations et les résultats plus pertinents afin de réaliser une analyse encore plus rigoureuse.

Les chiffres ci-dessus permettent aussi de dégager quelques tendances très intéressantes. En effet, la moyenne générale des disfluences réalisées au cours de l'émission de *sept à huit* est plus importante, que celui des deux autres enregistrements (différence d'au moins 10/min). Toutefois, il convient de préciser que ce qui cause ces intervalles n'est autre que le nombre conséquent de pauses silencieuses réalisées dans cet enregistrement. Pour ce qui est des autres cas, il est observable que le taux de réalisation, des amorces des, répétitions, des faux départs notamment des autocorrections, par minute, est légèrement plus élevé dans les deux autres (enregistrements).

CHAPITRE II : ANALYSE DU CORPUS

Les phénomènes de disfluences sont connus pour être des trébuchements dans la parole spontanée, toutefois, leurs utilisations et leurs apparitions ne sont pas un simple hasard, car chaque phénomène est dû à des faits et circonstances aussi bien linguistiques que psycholinguistes. En procédant à une analyse approfondie de notre corpus nous avons pu dégager certaines évidences concernant ces faits et ces circonstances.

1. Disfluences et contexte

Question	Réponse	Source
<p>5L1 : <u>+est c'qu'il y_a une souffrance+</u></p> <p>6L1 : <u>est c'qu'il y_a un moment de de:</u> ¹⁵</p>	<p>6L2 : non non franchement je suis pas plaindre et y_é plus de: de souffrance avant qu'après pu(i)squ'aprés: euh eu c'est n'période eu: on est p(l)us tranquille pa(r)c'que déjà on_est pas embêté par tous ceux qui sont avec vous ou au tour de vous que par intérêt y_a tout d'un coup_euh le téléphone sonne moi:n les gens pressés vont dire des choses inutiles euh disparaissent p(u)isque_euh i(l) s'envolent comme une volé moineaux</p>	Emission de « <i>Sept à huit</i> »
<p>29L1 : vous rev(e)nez évidement_eu sur la compagne vous revenez sur votre échec et la passussion du pouvoir ® vous connaissez depuis très longtemps François hollande ® +vous dites que_vous</p>	<p>29L2 : <u>je connais pas très</u> <u>bien</u> <u>j'connais pas très</u> <u>bien</u> je croise bien sur je sais <u>qui qui il est</u></p>	Emission de « <i>Sept à huit</i> »

¹⁵ (cf. ici les deux questions forme une seule, à cause de leur caractère superposé)

l'avez découvert ce jour <u>là sa</u> <u>veut dire quoi+</u>		
<p>15L1 : qu'est c'que vous pensez aujourd'hui sur le fameux_euh:: casse toi pauv'con</p> <p>16L1 : +et c'ces grave+</p>	<p>15L2 : hein jamais j'aurais dû dire ça X ® j'ai:: en disant ça j'ai euh +abaisser la fonction présidentielle+</p> <p>16L2 : c'est≠une erreur c'est≠un erreur mais ® euh j'ai piché j'ai compris à c'moment là que +avoir du tempérament n'autorisait pas tout +</p>	Emission de « <i>Sept à huit</i> »
<p>10L3 : <u>et si je peux vous</u> faire remarquer qu'vous_êtes d'accord avec François Holland sur ce point XXX il faut plus d'adultes à l'école lui le chiffre à soixante mille_on cinq-ans ® et vous le chiffre est comb- à combien</p>	<p>20L4 : non +no no no no no >no no>+ su- moi se n'che- je je pense qu'on ne peut pas augmenter le nombre de fonctionnaires <u>dans notre pays</u></p>	Interview sur les ondes d'RTL
<p>16L3 : mais vous faites le même constat</p>	<p>27L4 : enfin écoutez: euh heureusement que ® que que : monsieur Hollande ou moi ya bien des sujets ou on on on on pourrait d'accord quand_même c'est pas ® c'est pas absurde mais vous <u>savez</u></p>	Interview sur les ondes d'RTL

Tableau 4 : Extraits traitant de la relation question/contexte/réponse

En effet, le premier postulat qui peut être mis en avant est la relation étroite qui existe entre les tours de parole contenant la plus grande apparition de disfluences et les questions posées par les présentateurs des émissions. Il convient de noter que chaque question adressée

à N. Sarkozy est en relation avec un contexte spécifique, et engendre aussi des réponses à caractère émotif, chose que nous avons rencontrée au cours de notre analyse.

Ce qui est remarquable dans le premier exemple, est la diversité et la pluralité des disfluences, à savoir, les répétitions, les pauses silencieuses, allongements vocaliques, répétitions de « fillers » suivie d'allongement vocalique, le tout inséré dans un faux départ. Tous ces phénomènes, contenu dans un seul énoncé, nous mène à dire que l'ex président essaye de se justifier, de montrer qu'il est fort et que son échec ne l'a pas abattu. La question qui lui a été adressée a un lien avec son l'échec vis-à-vis des élections présidentielles de l'an 2012, et au fait qu'il a bien pris cet échec, contrairement à Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac qui ont beaucoup soufferts à cause de leurs propre échecs.

Dans le deuxième exemple, la réponse donnée par N. Sarkozy, est caractérisée par un accent grave et un ton plus ou moins agacé de ce dernier. Dans cette réplique, la répétition du syntagme (**je connais pas très bien**) est introduite d'une pause de plus de 100 cs, de manière à appuyer et imposer ses propos. En ce qui concerne la question posée par le journaliste, il faut bien noter qu'elle était loin d'être hasardeuse, sachant la nature tendue entre l'ex et l'actuel président français.

Il est difficile de cerner ou de relier les phénomènes de disfluences à des situations émotives, si ce n'est en s'appuyant sur plusieurs exemples similaires afin de juger de la pertinence du fait ; chose que nous tentons de démontrer à l'aide des exemples cités dans le tableau 4.

Il convient de noter que notre corpus renferme un nombre plus conséquent de paroles disfluentes en relation directe avec des questions de différents ordres. Ainsi, le troisième exemple illustre parfaitement nos propos, dans cet exemple, il s'agit d'une question des plus embarrassante, qui pousse l'ex président à produire un énoncé disfluent contenant plusieurs phénomènes, notamment, répétitions de syntagmes, pauses silencieuses marquant une rupture syntaxique et autocorrections ; le contexte au tour de cette question renvoie à la célèbre expression « casse toi pauv'con » adressé à l'égard d'un journaliste, ce qui cause un trébuchement et une forte hésitation dans la réponse de Sarkozy.

Les deux derniers exemples sont relevés d'un même contexte qui est l'éducation nationale, dans lequel N .Sarkozy a été fortement contesté lors de ses décisions, ce qui a engendrer par la suite des réponses hâtives qui vont l'entraîné à produire plusieurs répétitions grammaticales et une amorce inachevée.

De manière générale on peut dire que la relation entre question, contexte et réponse émise est plus complexe que cela, toutefois, le postulat dégagé notamment grâce à nos recherches et analyses, nous permet de dire qu'il existe une forte corrélation entre ces derniers. En effet, les réponses les plus disfluentes du point de vu du nombre et de la pluralité ainsi que des degrés de la turbulence, sont celles où l'ex président subit une pression qui est due aux questions qui lui sont posées, et qui le conduisent à des situations inconfortables.

2. Rythme et pauses silencieuses

Exemples de l'émission « <i>Sept à huit</i> »	Exemples de l'interview sur les ondes d'RTL
<p>2L2 : X peut-être ® pu(i)s vous savez sa fait bien longtemps je sais que° ® l'échec° qui est toujours une souffrance bien sûr est fondateur j'ai vu que: on apprenait rien de ces succès le succès c'est chaud c'est bon et c'est tellement fugace ® l'échec sa prend plus de temps sa peut faire mal et on apprend et c'est chaque échec surmonté qui peut donner du bonheur</p>	<p>3L4 : <u>c'qui_a du sens</u> c'est d'investir ® c'qui_a du sens c'est la compétitivité c'qui a du sens c'est d'alléger les charge sur le travail ® avec ça on peut sauver ehh Florange une fois qu'vous avez ehh t- ehh obligé m- m- monsieur Mitale à vendre ehh il c'que vous dite pas qui qui l'rachète et pourquoi celui qui l'rachète serai dans une meilleurs situation que monsieur Mitale</p>
<p>22L2: non c'est votre_analy:se j'la respecte bien sur je crois pas qu'ça soit la bonne+ < hein< j'pense que les français voient une france qui s'affais:se se demandent si la france a un_ avenir veulent garder ce mode de vie cette culture ® et pensent qu'au contraire ehh: la l- l'énergie qu'on me prête est plutôt:t_ehh une une force ehh:: (v)ous dites j'aime les crises oui c'est vrais c'est curieux mais ® quant_i_a_n'grande difficulté j'me pose pas d_questions et je sais où i(1) faut aller pour la résoudre ® quand c'est_une periode plate j'ai plus de mal à construire un personnage ou une_attitude</p>	<p>31L4 : c'est pas ça qu'che c'est pas ça qu'j ai dit ® j'ai dit que à l'époque ou une minorité d'enfants eh h eh une met- eh: fin tous les_enfants allaient à la primaire et une minorité allaient au collège hein ® la France de l'époque c'était_une France ehh: rural ® et les_enfants allaient à la fois chez l'instituteur dans l'école du: village ® et aussi i(ls) allaient à catéchèse que les familles soient croyantes ou pas c'était_une toute autre époque ® aujourd'hui la France profonde c'est la France des quartiers c'est la France des banlieue ® c'est la France des villes ® donc ® cette partie la elle8a complètement était_té occultée</p>

<p>51L2 : ® je je rentre dans la cours d'l'Elysée chuis dans la voiture che vais dev(e)nir président d'la république ® +et Chirac faut bien comprendre fait partie d_'ma vie+ ch'l'ait connu j'avais vingt_ans je vois_euh Chirac euh digne fort +et c'est la fin+ pour lui c'est la fin et ch'me die_euh le fide qui l'a toujours obsédé il_est la c'qui fait la noblesse de la politique et d'la vie c'est l'amplitude entre_euh l'échec et/ le succès ® entre les_euh hauts et les bas et et ce jour la euh moi Chirac i_m'touche i(l)_m'bouleverse et quand je dis un jour ça sera mon tour c'pas mon tour d'être_euh obséder par le vide pa(r)c'que j'en suis pas obsédé par le vide ch'suis_euh ® passionné par tout ® je lit j'vois des fi:lms j'ai ma famille che ® j'aime la vie ch- j'en- je n'ai j- je ne suis pas monomaniaque de la <u>politique</u> mais je sais que ça s(e)ra mon tour de partir ® et cqui ma fasciné d'ailleurs dans la différence entre Chirac et François Hollande ® c'est quand Froiçois Hollande ma reçu il a pas eu sentiment la XX ® il a pas imaginé qu'un jour ça s(e)ra son tour de partir</p>	<p>50L4 :XX la france est ouverte la France est_ouverte et la France traites les êtres humains sur son territoire comme des êtres humains ® non pas en fonction d'leur nationalité ou la couleur de leur peau mais la France dit tout ceux qui veulent rentrer en France ne pourront pas le faire ® pa(r)c'que la France a un système sociale pa(r)c'que la France a des limites ® et pa(r)c'que la France veut une émigration régulée</p>
--	--

Tableau 5 : Exemples du corpus en relation avec le rythme et les pauses dans les énoncés

Les pauses silencieuses, qui font partie des phénomènes de disfluences, jouent un rôle important dans l'organisation et la planification des énoncés, d'autant plus qu'elles permettent une prise de souffle (Goldman Eisler 1968). Ainsi, pour les besoins de notre analyse, nous

nous sommes appuyés sur ces travaux, notamment sur l’analyse de la vitesse de parole, la vitesse d’élocution, le temps de pause sans oublier la fréquence et la distribution des pauses et leurs durés, afin d’interpréter l’emploi de ces pauses au sein des discours de N. Sarkozy.

En effet, les exemples cités dans le tableau 5, sont des extraits de discours de N. Sarkozy produit durant son mandat présidentiel (*interview sur les ondes d’RTL*), et après (discours produit durant son passage sur l’émission « *Sept à huit* »).

A travers une première analyse, nous avons pu constater un décalage dans le nombre d’apparition des pauses silencieuses au niveau des deux enregistrements : il apparait que le nombre de pauses à plus de 100 cs est nettement plus élevé dans l’émission de « *Sept à huit* » (lorsqu’il n’est plus président) que dans l’interview réalisé sur d’RTL. (*cf. voir figure 6 du chapitre supra*)

A travers une analyse plus approfondie, nous sommes parvenus à déduire que le rythme, la vitesse de parole joue un grand rôle dans la fréquence et la distribution des pauses :

Emission de « Sept à huit »	Mots/minute	Interview sur les ondes d’RTL	Mots/minute
2L2	142/min	3L4	216/min
22L2	162/min	16L4	210/min
32L2	156/min	31L4	216/min
51L2	101/min	50L4	210/min

Tableau 6 : Moyenne de mots prononcé par minute

Comme nous l’avons si bien illustré dans le tableau ci-dessus, il est remarquable que la moyenne de mots prononcés par minute est nettement plus élevée dans les exemples issus du discours de N. Sarkozy dans l’émission « *Sept à huit* » que dans ceux issus de son discours réalisé chez RTL. Ainsi, en se référant aux exemples du tableau 6, nous sommes en mesure de dire que ; le nombre d’apparition des pauses silencieuses est fortement corrélé au débit, au rythme et à la vitesse de parole.

En effet, en juxtaposant les résultats dégagés du tableau 5 et les exemples du tableau 6, nous avons déduit que : plus la vitesse d’élocution est grande plus les pauses silencieuses

s'amoindrissent, tandis que plus la vitesse de parole est lente plus les pauses sont plus fréquentes ; tel est le cas du discours de « Sept à huit » et celui d' « RTL ».

les résultats et conclusions obtenus grâce à cette analyse, nous ont mené vers une autre voie ; en s'appuyant sur les travaux de Goldman Eisler 1968, qui stipulent que les pauses silencieuses ont un rôle plus important dans la planification et l'organisation, que dans la prise de respiration, d'autant plus, les pauses silencieuses sont l'une des marques de travail de formulation. De ce fait, nous pouvons dire que le discours de N. Sarkozy dans l'émission de « *Sept à huit* » est clairement une stratégie de communication.

En effet, le contexte de la réalisation de l'émission elle-même concernait la parution du dernier ouvrage de l'ancien chef d'état ; par ailleurs, dans ce livre il explique et justifier les erreurs qui ont pue se produire durant son mandat. Cette stratégie a pour but de créer un espace d'intimité du locuteur vis-à-vis des interlocuteurs, et l'espoir de faire changer la vision portée à son égard par le peuple français.

Les pauses silencieuses employées par Sarkozy concernent pour la plus part celles de plus de 100 cs (voir les exemples du tableau 5), afin qu'il puisse choisir des mots bien réfléchis.

En ce qui concerne le discours d'RTL où les pauses étaient de plus en plus rares, cela renvoie au fait que la vitesse de parole était plus élevé, notamment la présence de plusieurs interlocuteurs. Il est intéressant de préciser que durant cette période N. Sarkozy était encore président de la république, dans ces propos il ne faisait qu'établir un bilan de ses prises de décisions sur divers sujets faisant l'actualité.

3. Analyse cognitive et lexico-syntaxique :

Les circonstances et réalisations de disfluences, paraissent reliées au degré d'incertitude du mot subséquent ; ils sont plus élevés devant les mots lexicaux (pleins) et moins devant les grammaticaux (vides), ils sont aussi plus importants à l'intérieur des syntagmes qu'à leurs frontières. En effet, dans les discours de N. Sarkozy, nous avons remarqué, qu'effectivement, l'utilisation des répétitions par exemple est plus conséquente devant les mots lexicaux, fait confirmé dans les exemples du tableau ci-dessous :

Emission de « <i>Sept à huit</i> »	Interview sur les ondes d'RTL
6L2 : non non franchement je suis pas	L4 : non je je n- je n'voie pas l'intérêt

plaindre et y_é plus de: de souffrance	d' cette proposition
avant qu'après	
18L2 : non no non c'est pas une histoire d'sang-froid	27L4 : enfin écoutez: euh heureusement que ® que que : monsieur Hollande ou moi y_a bien des sujets ou on on on on on pourrait êt(re) d'accord
23L2 : oué oué oué oué oué ® X voulez une réponse	55L4 : no non no non c'est pas comme ça que sa s'passe ® d'abord c'est pas moi

De plus notre analyse nous a permis de relier la durée des pauses et le choix de l'utilisation du mot subséquent, d'une manière général, nous pouvons dire que d'une part, ce fait traduit parfaitement l'incertitude de N. Sarkozy à l'égard de ses propos, d'autre part, il renvoie à l'effort cognitif produit par ce dernier :

Emission de « <i>Sept à huit</i> »	Interview sur les ondes d'RTL
37L2 : X ® mai::s ch::: euh d'Bruno d(e)vrait pas dire ça	31L4 : c'était_une France euh: rural les_enfants allaient à la fois chez l'instituteur dans l'école du: village
51L2 : je vois_euh Chirac euh digne fort +et c'est la fin+ pour lui c'est la fin	49L4 : ® pa(r)c'que les prestations no no_non ® euh : euh j- ce n'est pas ma vision des choses

De ce fait, nous arrivons au point, de pouvoir dire que, la fréquence de la distribution et de l'utilisation des disfluences dans les discours de l'ancien chef d'état, est corrélée avec le degré de l'effort cognitif fourni et de l'incertitude des mots subséquents.

Toutefois, il est très intéressant de noter que contrairement aux répétitions grammaticales, les répétitions lexicales ont un tout autre but au sein de notre corpus puisque leur utilisation a pour objectif d'appuyer le sens et affirmer les idées émises par N Sarkozy .Dans cette optique, la multitude d'exemples tirés du corpus témoignent de ce fait :

- **7L2 : ®** et quand **j'ai étais batu:e |||| j'ai étais batue** || mais d'si peu ||| qu'a même pas eu d'émulation
- **13L2 : oué c'est vrai ||| c'est vrai**

- **29L2 : je connais pas très bien ||| j'connais pas très bien ||** je croise bien sur je sais qui qui il_est
- **35L2 : bien sur bien sur mai:s ||** est c'que j'aime || l'échange avec les gens | oui || passionnément
- **36L2 : ® |** et c'est≠une question qu'je m'pose | **bien sur ||| bien sûr c'est_euh || ®** c'est normal de s_la posée
- **48L2 : ® || je: je** n'irais que si c'est_utilite **bien sur | bien sur ® || bien sur**
- **29L4 : ®** quant j'vois qu'les socialiste se sont_**abstenus:** ||| **abstenus:** sur le mécanisme de solidarité
- **50L4 :XX la france est ouverte ||| la France est_ouverte** et la France traite les êtres humains sur son territoire comme des êtres humains

L'objectif de cette petite mise à niveau, est de démontrer que les phénomènes de disfluences ne renvoient pas forcément à un manque de confiance ou d'incertitude dans les propos du locuteur, mais peuvent avoir comme fonction l'appui et l'affirmation d'un syntagme (notamment grâce au travail de formulation).

Le constat précédant nous a mené à faire une autre observation aussi importante que la précédente, qui concerne le rôle que joue certains phénomènes disfluents sur le langage à savoir les faux départs et les autocorrections.

En effet, les faux départs et les autocorrections qui font partis des marques de recherches de formulation (travail cognitif) sont généralement liés à des situations de communication spécifiques dans lesquelles le locuteur modifie ses propos pour ne pas choquer l'interlocuteur, pour ne pas inciter un malentendu, sortir du contexte ou tout simplement pour ne pas paraître incompetent et affirmer le contraire.

Dans le cas de Nicolas Sarkozy nous pouvons dire que ces mêmes faits coïncident avec ses discours :

Emission de « <i>Sept à huit</i> »	Interview sur les ondes d'RTL
6L2 : pu(i)squ'après:s euh euh c'est n'période euh: on est p(l)us tranquille	5L4 : <u>oui non mais ça</u> c'est: tans_une c'est pas vrai c'est pas des_industriels qui font ça
16L2 : c'est≠une erreur c'est≠un erreur mais ® euh j'ai piché j'ai compris à	60L4 : est c'que monsieur Fémlin la (é)coutez j'ai proposé deux nominations

c'moment là que +avoir du tempérament n'autorisait pas tout +	d'ce type
--	------------------

Ainsi dans l'exemple « 6L2 » N. Sarkozy réalise un faux départ car il n'arrivait pas à exprimer l'idée qui traversait son esprit, il se reprend juste après en disant « **en plus tranquille** ».

Nous pouvons dire que, grâce à cette modeste analyse, ces deux phénomènes ont pour fonction de canaliser la parole spontanée e l'ex président à fin qu'elle reste dans un cadre bien précis.

Dans une perspective visant à établir le lien entre le contexte syntaxique et l'occurrence des disfluences dans le discours de Nicolas Sarkozy, nous avons constaté un bon nombre de pauses remplies et d'allongements vocaliques.

L'un des faits qui peut expliquer l'occurrence de ces disfluences est le type de syllabes qui caractérise la langue française, à savoir les syllabe ouvertes de types CV et CVC, ce qui oblige le locuteur à tomber de manière régulière dans les allongements et les pauses remplies. En ce qui concerne la distribution de ces phénomènes, nous pouvons dire qu'il est fortement lié et en parfaite corrélation avec le contexte syntaxique :

- Les mots pleins (qui correspondent aux mots lexicaux) ne sont jamais allongés mais sont presque toujours suivis d'un euh.
- Les mots outils de type CV sont presque toujours allongés et rarement suivis d'un euh.
- les mots outils de type CVC sont toujours suivis d'un euh et jamais allongés.

Les mots pleins suivis d'un « euh »	sauver_euh / une crise_euh / une France_euh
Les mots outils (CV) suivis d'un « euh »	que: / je: / mai::s / du:
Les mots outils (CVC) suivis d'un « euh »	donc_euh / sur_euh

En faisant une comparaison entre les deux enregistrements, nous avons constaté que le nombre de pauses remplies¹⁶ ne contenait pas une si grande différence, ce qui nous pousse à

¹⁶ Voir les figures et tableaux du chapitre I du cadre pratique.

dire que quel qu'en soit le contexte dans lequel il est confronté, ceci n'influe en aucun cas sur ces propos, mais qu'il s'agit de son style personnel.

CONCLUSION GENERALE

Le travail que nous avons réalisé relève du domaine de la linguistique et notamment de la psycholinguistique, il porte sur les différents phénomènes de disfluences dans les discours de l'ex président de la république française Nicolas Sarkozy. Au cours de ce travail, nous avons puisé dans les travaux de plusieurs chercheurs (voir par exemple C. Blanche-Benveniste, Adda-Decker, Morel et Danon-Boileau ...) afin de définir et d'expliquer ces turbulences qui surgissent dans l'oral.

Grâce aux recherches et analyses réalisées, nous avons tenté d'expliquer les faits et les circonstances de production de ces phénomènes, afin de répondre à notre problématique de recherche et aux questions qui en découlent. C'est ainsi que nous avons pu dégager certaines évidences. Dans un premier temps, nous avons réussi à établir un parallèle entre l'occurrence des disfluences et le contexte de leurs réalisations ; ainsi que l'influence qu'exercent les émotions sur la productivité de ces derniers, nous avons vu que, lors d'un échange de parole entre interlocuteurs, plus les questions posées sont gênantes plus les réponses sont émotives et par la même occasion génèrent encore plus de disfluences.

Il s'avère aussi que le nombre d'apparition et d'utilisation des phénomènes de disfluences (pauses remplies, allongements vocaliques, répétitions, faux départs) sont influencés par des contraintes articulatoires et certaines caractéristiques linguistiques, d'autant plus que ces mêmes phénomènes reflètent le niveau de production cognitives de Nicolas Sarkozy et renvoient à des situations d'incertitudes sauf dans les rares occasions où elles servent comme moyens d'appuis et d'affirmation.

Nous avons pu, en même temps, aboutir à un constat qui consiste dans le fait que certaines marques (autocorrection, faux départs) servent de repères et de canalisateurs empêchant ainsi un quelconque dérapage de Nicolas Sarkozy.

En faisant une comparaison bien détaillée entre la fréquence de distributions des marques des disfluences dans les différentes interviews, nous avons réalisé que mis à part le nombre élevé des pauses silencieuses dans le discours de l'émission « sept à huit » par rapport à celui de RTL le nombre d'apparition des autres marques est presque similaire. De ce fait, les disfluences de N Sarkozy ont une double fonction : dans certains cas elles peuvent être traduites comme une stratégie de communication (pauses silencieuses dans l'émission de sept à huit), d'autre part, elles renvoient simplement au style personnel de ce dernier.

Dans une dernière conclusion, et afin de répondre aux questions posées au début de notre travail de recherche. Nous pouvons aisément dire que : quel que soit le niveau

intellectuel et les compétences langagières d'un individu , les disfluences seront toujours omniprésentes dans la parole spontanée , car leur production apparait comme un processus complexe qui reflète à la fois des tendances universelles telles que la recherche lexicale , la programmation des énoncés (travail de formulation) , et des caractéristiques linguistiques spécifiques tels que l'organisation du discours , la structure syllabique ou le système phonologique des langues.

De ce fait, la disfluence de Nicolas Sarkozy ne peut être pathologique, c'est une disfluence plus ou moins normative, car une disfluence à caractère pathologique ne peut jamais être une stratégie de communication .De plus, la lourde responsabilité et la charge et la pression exercée par la fonction présidentielle n'a aucune répercussion sur l'apparition de ces phénomènes, d'autant plus que ces phénomènes de disfluences font partis du système de la langue, et donc nécessaires à l'élaboration de la parole.

BIBLIOGRAPHIE :

[Adda-Decker et al., 2004] Martine ADDA-DECKER, Benoît HABERT, Claude BARRAS, Gilles ADDA, Philippe BOULA DE MAREÛIL et Patrick PAROUBEK (2004). « Une étude des disfluences pour la transcription automatique de la parole spontanée et l'amélioration des modèles de langage », JEP 2004, 19-22 avril 2004, Fès (Maroc).

[Autesserre et al., 1992], Autesserre D., Nishnuma Y. et Delran Bado S. 1992, « Respiration et phonation en situation de dialogue oral », in Séminaire Dialogue, 15-16 Avril 1992, Service Reprographie CNRS, Dourdan : 19-30.

[Bally, 1929], Charles BALLY (1929). Traité de stylistique française, Klincksieck, Paris.

[Barras et al., 1998], Claude BARRAS, Édouard GEOFFROIS, Zhibiao WU et Mark LIBERMAN (1998). « Transcriber: a free tool for segmenting, labeling and transcribing speech », LREC 98, 28-30 mai 1998, Grenade (Espagne).

[Blanche-Benveniste et al., 1990], Claire BLANCHE-BENVENISTE, Mireille BILGER, Christine ROUGET et Karel VAN DEN EYDE (1990). Le français parlé : études grammaticales, CNRS Éditions, Paris.

[Blanche-Benveniste, 1991], Blanche-Benveniste, C. (1991). Les études sur l'oral et le travail d'écriture de certains poètes contemporains. Langue française 89 : L'oral dans l'écrit, pp. 52-71.

[Blanche-Benveniste 1997], « Approche de la langue parlée en français » Editions OPHRYS, 1997.

[Bove, 2008], Rémi Bove. Analyse Syntaxique Automatique de l'oral : étude des disfluences. Informatique et langage [cs.CL]. Université de Provence - Aix-Marseille I, 2008. Français

[CANDEA, M. 2000a], Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits d'« hésitation » en français oral spontané. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – Paris III.

[Corton, F. 1999], L'épithèse vocalique en français contemporain, étude phonétique. Faits de langue, 13, Ophrys, Paris.

[Damourette et Pichon, 1911-1940], Jacques DAMOURETTE et Édouard PICHON (1911-1940). Des mots à la pensée, essai de grammaire de la langue française, D'Artrey, Paris.

[Duez, D. 1991], La pause dans la parole de l'homme politique, Edition du CNRS, collection Sons et Parole, Paris.

[Fraisse P 1974], Psychologie du Rythme, Paris, Presses Universitaires de France.

[Frei, 1929], Henri FREI (1929). La grammaire des fautes, Slatkine, Genève.

[Gougenheim et al., 1964], Georges GOUGENHEIM, René MICHEA, Paul RIVENC et Aurélien SAUVAGEOT (1964). L'élaboration du français fondamental : étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base, Didier, Paris.

[Goldman 1968], GOLDMAN-EISLER, F., Psycholinguistics. Experiments in spontaneous speech. London and New York : The Academic Press, 1968.

[Guénot, 2005], Marie-Laure GUÉNOT (2005). « Parsing de l'oral : traiter les disfluences », TALN 2005, 6-10 juin 2005, Dourdan (France).

[Grosjean, F. and Deschamps, A. 1975], Analyse contrastive des variables temporelles de l'anglais et du français : vitesse de parole et variables composantes, phénomènes d'hésitation. *Phonetica*, 31, 144-184.

[Beliao, A Lacheret 2013], DiSS 2013 : The 6th Workshop on Disfluency in Spontaneous Speech 54 (1), 5-9

[Lacheret, 2000], Communication au colloque Y a-t-il une syntaxe au-delà de la phrase, sept. 2000, Univ. Paris III

[Luzzati, 2004], Daniel LUZZATI (2004). « Le fenêtrage syntaxique : une méthode d'analyse et d'évaluation de l'oral spontané », MIDL 2004, 29-30 novembre 2004, Paris.

[Martin, 2003], Philippe MARTIN (2003). « Winpitch Corpus, a software tool for alignment and analysis of large corpora », Workshop E-MELD 2003, Michigan State University (États-Unis).

[Morel et Danon-Boileau, 1998], Mary-Annick MOREL et Laurent DANON-BOILEAU (1998). Grammaire de l'intonation, l'exemple du français, Paris : Ophrys.

[Ogden, 1932], Charles Kay OGDEN (1932). Basic English : A General Introduction with Rules and Grammar, Kegan Paul, Londres.

[Pallaud, 2004], Berthille PALLAUD (2004). « Amorce de mots et répétitions : des hésitations plus que des erreurs en français parlé », JADT 2004, 10-12 mars 2004, Louvain-la-Neuve (Belgique).

[Pallaud, 2006], Berthille PALLAUD (2006). « Troncations de mots, reprises et interruption syntaxique en français parlé spontané », JADT 2006, 19-21 avril 2006, Besançon (France).

[Piérart, 2011], Piérart, B. (2011). Introduction. Dans B. Piérart (Ed.), Les bégaiements de l'adulte. Editions Mardaga : Collines de Wavre, Belgique.

[Roulet et al., 1985], Eddy ROULET, Antoine AUCHLIN, Jacques MOESCHLER, Christian RUBATTEL et Marianne SCHELLING (1985). L'articulation du discours en français contemporain, Berne ; Francfort-s.-Main ; New-York : P. Lang.

[Shriberg, 1994], Elizabeth SHRIBERG (1994). Preliminaries to a Theory of Speech Disfluencies. Thèse de doctorat, Berkeley University of California (USA).

[Shriberg 1999], SHRIBERG, E. E. (1999). Phonetic consequences of speech disfluency. In Proceedings of the 14th International Congress of Phonetic Sciences (ICPhS'99), pages 619–622, San Francisco, (USA).

[Vasilescu et al. 2008], VASILESCU, I., ADDA-DECKER, M. et NEMOTO, R. (2008), Caractéristiques acoustiques et prosodiques des hésitations vocaliques dans trois langues. Traitement Automatique des Langues, 49(3):199–228.

[Vasilescu et al. 2010a], VASILESCU, I., ROSSET, S. et ADDA-DECKER, M. (2010a). On the functions of the vocalic hesitation euh in interactive man-machine question answering dialogs in french. In Proceedings of the 5th Workshop on Disfluency in Spontaneous Speech – The 2nd International Symposium on Linguistic Patterns in Spontaneous Speech (DiSS-LPSS'10), Tokyo, Japan.

LE ROBERT historique de la langue française, (3 vol.) 1998

Le Petit Robert électronique, 1996

https://fr.wikipedia.org/wiki/Disfluence_verbale.

http://www.gala.fr/stars_et_gotha/nicolas_sarkozy

http://projects ldc.upenn.edu/MDE/Guidelines/SimpleMDE_V6.2.pdf.

L'intégralité de l'interview de Nicolas Sarkozy à Sept à Huit le 24/01/2016 disponible sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=zV2-px-110g>

Nicolas Sarkozy invité exceptionnel de Jean-Michel Apathie et Yves Calvi le 3 mai 2012 disponible sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=I9e58bLhDBc>

ANNEXE

Le corpus

1. L'intégralité de l'Interview de Nicolas Sarkozy à Sept à Huit sur TF1 le 24/01/2016

- L1 : Le journaliste
- L2 : Mr. Nicolas Sarkozy

L1 : il savoure l'empressement des libraires à commander son livre qui sera en vente demain et voit déjà en ses temps engouement les premiers frémissements d'une reconquête jamais un ancien président de la république n'avait reconnu autant d'erreurs exprimer autant de regrets et c'était exposé de façon aussi personnelle il évoque pour la première fois son échec à la présidentielle les vraies raisons de son retour en politique mais reste très prudent sur son avenir

on se dit lorsqu'on lit votre livre que° c'est peut-être bien que vous ayez perdu vous n'auriez jamais fait un tel examen de conscience

L2 : X peut-être @ |||| pu(i)s vous savez sa fait bien longtemps je sais que° |||| @ l'échec° qui est toujours une souffrance bien sûr |||| est fondateur |||| j'ai vu que: on apprenait rien de ces succès | le succès c'est chaud |||| c'est bon ||| et c'est tellement fugace @ l'échec ||| sa prend plus de temps |||| sa peut faire mal ||| et on apprend et c'est chaque échec surmonté |||| qui peut donner du bonheur

2L1 : +on a même eu+ l'impression que vous étiez plus soulagé le soir de votre échec qu'heureux le soir de votre victoire

2L2 : peut-être peut êt(re) pa(r)c'que @ ||| nous tous en tous cas moi on a peur de la maladie |||| on a peur @ |||| et j'ai souvent observé que: en voyant en parlant ave(c) des gens malades |||| j'étais étonné par leur courache |||| et j pense que quand on connaît l'nom du crabe |||| i(1) devient une partie d'vous-même et l'échec || c'est un peu pareil || on a peur de l'échec avant || pu(is) quand il est la | faut faire avec

3L1 : on a su que Valéry Giscard d'Estaing avait fait une dépression on a vu lorsque_euh:: Jacques Chirac est partie: qu'il est rentré en maladie vous on a l'impression que le lend(e)main de votre échec vous étiez sur votre vélo sans jeu d'mots

3L2 : @ oui euh à première chose j'ai décidé d'non- | le le lend(e)main matin que je me suis réveillé ch'ai dis à ma femme (é)coute c'est p(l)us possible faut qu'je parle l'anglais vraiment bien

4L1 : +vous avez appris l'anglais+

4L2 : **eah** oui c'(é)tait bo ® || c'(é)tait une façon d' rester jeune ® || **et**: ||| j'ai la chance d'avoir **une fe-** | **une famille** et p(u)is d'avoir connu l'échec **ava:nt** et |||| d'avoir beaucoup **t'de**: /te/d'opportunités dans ma **vi:e** **donc eah**

5L1 : +est c'qu'il y a une souffrance+

5L2 : < non ch'en su pa::s eah<

6L1 : est c'qu'il y a un moment de de:

6L2 : **non** || **non** franchement je suis pas plaindre || et || y_é plus **de**: || **de** souffrance avant | qu'après ||| pu(i)squ'après: **eah** || **eah** c'est n'période **eah**: **on est p(l)us tranquille** pa(r)c'que déjà on_ est pas embêté par tous ceux qui sont avec vous ou au tour de vous que par intérêt ||| y_a tout d'un **coup_eah** || **le téléphone sonne moi:n** || les gens pressés vont dire des choses inutiles **eah** disparaissent p(u)isque_ **eah** i(l) s'envolent comme une volé moineaux(rire) c'est l'bon côté d'l'échec tout d'un coup ® | mais si vous saviez comme l'horizon est dégagé

7L1 : et lorsqu'on a été élue par les français est ce qu'on ne court pas désespérément tout le temps après cet_amour la

7L2 : **non** |||| **non** pa(r)c'que j'ai beaucoup de chance | j'ai été élu à ma première candidature |||| ® et quand **j'ai étais batu:e** |||| **j'ai étais batue** || mais d'si peu ||| qu'a même pas eu d'émulation

8L1 : rev(e)nant sur ce livre donc ® et sur ces regrets il y_en_a vingt-sept ||| ® vous av-

8L2 : j'avais pas (rire) j'avais **pas comté** || ® **j'avais pas comté** merci t'ce travail

9L1 : si nous devons garder un seul qui soit euh d'un point d'vue humain ou d'un point d'vue politique qu'elle_est la chose que vous regrettez le plus

9L2 : ® peut_ét(re) d'avoir **tro:p céder**: à la pression t'la pensée unique qui disait qu'j'étais un omni président qui en f(e)sait **tro:p** alors que moi je voulais en faire plus | et j'aurais tellement voulu en faire plus

10L1 : à une époque vous disiez que vous pensiez euh tous les jours ® en vous rasant le matin: à l'idée d'être président en découvre XX livre que le jours où ça vous_ est tombé d(e)ssus le costume n'était pas complètement près

10L2 : bah est c'que vous croyez qu'on peut êt(re) totalement prêt à quelque chose qui n's'apprend pas ||| **et:** |||| ® c'est tellement: t fo:rt c'est tellement difficile c'est tellement complexe: e |||| qu'on doit passer de l'homme au président tout_en restant authentique et ça prend du temps

11L1 : vous écré: il ma fallut plus de temps que de raison pour dompter mon tempérament et l'acclimater ® à l'exigences présidentielles ® je suis resté quelques mois trop l'homme alors qu'il_aurai fallu immédiatement êt(re) le président et le soir même i(l) y_a premier acte symbolique que vous_avez payé cher le fouqut's |||| le lend(e)main on pensait qu'vous_alliez vous retirez dans_un monétai:re on vous retrouve sur un yacht |||| et d'un seul coup le symbolique prend la place

11L2 : ® XX **ch'ai pas si j'ai heiy | ® j'aurais été dans un monastère**

12L1 : +vous_ aviez dis qu'vous_avez envie d'vous recueillir+

12L2 : non y y'avais un contexte personnel qu'étais || ® **euh** plus plus compliqué mais || ® c'est vrais que || j'ai mis du temps à percevoir la dimension | symbolique de la fonction ||| ® moi je m'étais préparé: ||| sur les compétences sur les dossiers ||| ® mais j'n'a ai pas perçus la dimension symbolique de la fonction ||| ® qu'au fond quant_on_est président on n's'appartiens plus || que | tous c'qu'on fait on choisit trottoir de gauche ou s'trottoir de droite sa prend une dimension | extrêmement forte **et:** || **et** ma fallu du temps pour le découvrir

13L1 : vous dites enco aujourd'hui je me demande comment j'ai pu commettre un tel impaire

13L2 : oué **c'est vrai ||| c'est vrai**

14L1 : ® et puis y_a le fameux

14L2 : mais vous savez | c'est comme ça || ® **euh || euf** |||| dans l'humain ||| y_a 'l'erreur ||| ® j'ai voulu: avec ce livre |||| faire_un retour d'expérience expliquer aux gens || expliquer quoi | la complexité des sentiments | et des événements || **et p- | souvent** ma dit mais pourquoi vous faites pas ce travaille: ® || comment i(ls) disaient d'inventaire |||| mais z'est pas un inventaire à mon liquidatio:n i(l) s'agit pas t'compter les boites de conserfes qui vont || ® qui restent à

vendre |||| i(l) faut du temps || pour être authentique || c'que j'essaye d'faire || être authentique
|| ® pour une fois || ® que les gens s'disent tiens c't'un responsable politique || ® mais nous
dit vraiment s'qui pense

15L1 : qu'est c'que vous pensez aujourd'hui sur le fameux_euh:: casse toi pauv'con

15L2 : **hein** || jamais j'aurais dû dire ça |||| X ® **j'ai::** |||| en disant ça j'ai || euh +abaisser la
fonction présidentielle+

16L1 : +et c'ces grave+

16L2 : **c'est≠une erreur** |||| **c'est≠un erreur** mais ® **euh** |||| j'ai **piché j'ai compris** à
c'moment là que ||| +avoir du tempérament n'autorisait pas tout +

17L1 : ® et et lorsqu'on_est choisis élu | pas des millions de français

17L2 : oué

18L1 :est-c'qu'on_est pas d'un seul coup habiter par cette_euh | cette énorme fonction | qui
fait qu'on doit tenir son sang-froid |||| si /histoire,histoire/de sang-froid la

18L2 : **non** | **no non** c'est pas une histoire d'sang-froid pa(r)c'que l'sang-froid || ® c'est dans
les décisions qu' vous_a apprendre quand vous_ou- **envoyez** des soldats à la guerre || ®
quand vous prenez des décisions lourdes quant_i(l) faut tenir dans_une crise_**euh s-** sans
précédant ||| **no:n no non** ||| ça c'est ||| la: |||| l'homme |qui || insultais répond alors qu'le
président | insulté ne répond pas

19L1 : ® pour ce livre vous parlez de votre caractè:re || et vous avouez | que vous_aimez le
conflit | que vous_aimez la tempête |vous_êtes un guerrier | même un bagarreur || est ce que ça
ça vous_a pas jouer des tours

19L2 : sans doute || ® mais vous savez d'abords on_est c'qu'on_est |||| on choisis pas ça ||| ®
je n'choisis pas l'énergie qu'j'ai en moi

20L1 : t'étiez /au,en/ cour de récréation vous _étiez l' bagarreur

20L2 : non je suis né comme ça |||| ® et toute l'histoire de la vie c'est d'essayer avec
c'qu'on_est | on ne change jamais |||| pa(r)c'qu'on est c'qu'on_est c'qu'on_est | on_a une
identité le mot n'est pas interdit

21L1 : mais cette force XX votre principal handicap

21L2 : **no:n** |||| +on fait avec c'qu'on est + ||| ® et on_essai avec l'âge qui_arrive || de garder **le la qualité l'les les les atouts** c'est pour présenter ||| ® et d_gommer |||| ce qui peut être_ **eah** en trévère |||| alors passer soixante_ans maintenant_ **eah** || c'était temps de_ **eah** | de faire ce **t- ce travail** || ® et ||| longtemps || j'ai cru qui me fallait || défoncer la porte pour rentrer alors qu'elle_étai:t largement ouverte

22L1 : ® +mais mais+ revenons justement sur cette_énergie pa(r)c'que pendant des_années_euh ça galvanisait_euh vos troupes c'était d'ailleurs parfait pour la conquête || ® et d'un seul coup cette énergie la était vécue comme une so(r)te d'activisme d'agitation ®comme si marché était l'bute_à atteindre ® est c'que cette énergie justement |® et n_a pas était vot(re) principal_euh | énni

22L2 : non c'est votre_analy:se j'la respecte bien sur je crois pas qu'ça soit la bonne+ | < **hein**< j'pense que les français voient une france qui s'affais:se se demandent si la france |||| a un_avenir |||| veulent garder ce mode de vie cette culture ® |||| et pensent qu'au contraire **eah:** |||| **la l- l'énergie** qu'on me prête|| est plutô::**t_eah** une une force |||| **eah::** (v)ous dites || j'aime les crises oui c'est vrais | c'est curieux mais ® |||| quant_i_a_n'grande difficulté j'me pose pas d_questions et je sais où i(l) faut aller pour la résoudre ® ||| quand c'est_une periode plate |||| j'ai plus de mal || à construire un personnage ou une_attitude

23L1 : +vous parlez accès précisément+ justement de cette_énergie quelques fois ® vous reconnaissez vous-même_euh que que qu'elle_est peutparait(re) brutale || vous dites dans le liv(re) quelques fois qu_vous_avez secouer_euh un peu tro:p par exemple_euh des chercheurs ® | et le lend(e)emain on sait que_euh c'était les magistrats ® | et puis après est c'que vous regrettez justement d'avoir était_ ®|| quelque foi_un peu brutal vous_aviez même dit en en_ deux mille un dans votre livre libre ® | je confond quelque fois la franchise à la brutalité.

23L2 : **oué oué** || **oué** | **oué** ||| **oué** |||| ® **X** voulez une réponse

24L1 : oué

24L2 : c'est oué |||| ® mais en parlant_ **eah** un peu trop franchement pa(r)c'que j'déteste l'hypocrisie | j'n'aime_pas l'mensonge || + et parfois j_vais trop rapidement au but ||| j'peux braquer des gens

25L1 : ® vous les payez ça

25L2 : oué bien sur mais_ **eu**h on paye toujours ces_erreurs

26L1 : ® puisque vous_avez fait un vrai examen de conscience dans ce:: livre || ® c'est quoi vot(re) principal ennemie | en vous

27L2 : X le sentiment d'être illégitime

28L1 : lorsqu'on_ est prés(id)ent d_ la république on devrait se sentir légitime

28L2 : **mai::s** |||| ® c t_un long processus || j'n'ai jamais appartenue_ **eu**h à une forme de bourgeoisie || à une forme d'élite || ® je me suis s- toujours senti j'en n'sais pas pourquoi: |||| illégitime_ et j'ai toujours pensé qui fallait pour moi j'démontre plus que les autres

29L1 : vous rev(e)nez évidemment_ **eu**h sur la compagne vous revenez sur votre échec | et la passion du pouvoir || ® vous connaissez depuis très longtemps François Hollande || ® +vous dites que_ vous l'avez découvert ce jour là sa veut dire quoi+

29L2 : **je connais pas très bien** |||| **j'connais pas très bien** || je croise bien sur je sais **qui qui** il est

30L1 : qu'est c'que vous_avez_écouvert le jour de la passation d_pouvoir

30L2 : combien à quel point on_était différent

31L1 : et appart ça

31L2 : +non mais j'ai_ vous_expliqué+ || j'étais surpris par sa capacité_ **eu**h | double |||| chaleureux en privé || et tout d'un coup glacé en_ publique |||| comme si y_avait | un rôle à jouer

32L1 : donc chaleureux dans le bureau: c_ que vous dites dans le livre || ® et lorsque vous_êtes retrouvé devant le_ **eu**h l' Perron d' l'Élysée: |||| ® vous l'avez m(ê)me trouvé carrément mal_élevé à l'égard de Carla.

32L2 : + un peu pa(r)c'que quant j'ai fais la passation d_pouvoir avec Jack Chirac je savais qu'pour Jack Chirac c'était un moment difficile i(l) partait+ |||| j'ai voulu l'accompagner à sa voiture quel qu'était_été par ailleurs les |||| les_ opposition nous |||| c'est pas facile de partir |||| et j'crois qu_c'est important donner d_l'humanité |||| et c'était la fameuse scène **ou::**

François Hollande tournait tallent_euh il attend même pas qu'on s'en_aille || ® bon avec moi || vous l'avez dit chui un guerrier |||| avec Carla |||| +pour dire la vérité sa ma moins plus+ || Carla_elle | méritait pas ça

33L1 : ® +vous_êtes revenu en politique || nous_avez dit qu'vous rev(e)nez pour les français+ || ® +et vous donnez_euh la deuxième et peut_êt(re) la vraie raison <dans< ce livre + | vous dites arrêter la politique | ® je n'est pas pu | j'n'est pas voulu | ® donc je suis rev(e)nu | ® j'l'ai fait pour les français je l'ai fait pour moi

33L2 : moi chais pas si c'est la politique qui m'manquait mais p(eu)t_être le contact avec les gens et || ® bon **j'ai j'ai** vu cinquante concerts d'ma femme et || ® j'admire c'qu'elle fait: c'était fantastique mais c'est vrai quand je rentrais dans la salle et qu'les gens ® |||| m'applaudissaient_euh <disaient< i_ **faut rev(e)nir faut rev(e)nir** ||| ça m'touchais | d'une certaine façon ça m'bouleversais

34L1 : est c'que XXX pas un peu confondu li militants avec les français

34L2 : pourquoi pa(r)c'que pour vous les militants c'est pas des français

35L1 : non mais_euh || ® les français n'ont pas applaudi comme les militants le jour de votre retours

35L2 : **bien sur bien sur mais** || est c'que j'aime || l'échange avec les gens | oui || passionnément ||| toute ma vie je l'aim(e)rais |||| jamais je n'me suis lassé d'ça |||| jamais |||| je n'ai considéré qu_ces salles vibrantes | pleines ||| ces contacts multiples ||| c'était_autre chose qu'une chance immense

36L1 : et vous_êtes revenu |||| est c'que vous pouvez nous parler du désamour | que l'on sens des français à votre égard en c'moment |||| i(ls)_sont derrière les_uns après les_autres_euh | disent qu'i(ls) souhaitent pas vous revoir | comme si vous_ayez_est fait votre_temps au fait

36L2 : mais bien_euh mais_euh | mais c'est c'est la question d'l'avis d'chacun_euh et ® | et c'est≠une question qu'je m'pose | **bien sur** |||| **bien sur** c'est_euh || ® c'est normal de s_la posée |||| **et** | **et_euh** || c'est dalleur ni vous ni moi qui répondront || c'est les français qui répondront

37L1 : Yono le maire a dit +qu_f_s_aviez+ fait votre temps ® |||| **et et_euh** Bruno | le maire dit par exemple que les battus | qui reviennent | ® c'est une exception française | c'est vrai

|qu'au états_unis | on perd les primaires on revient pas || Chrodeur a perdu ne revient pa **en en** Angleterre | c'est le seul pays ou les_**eu**h battus reviennent

37L2 : X ® **mai::s ch::: eu**h | d' Bruno d(e)vrait pas dire ça p(u)isqu'à ma connaissance il a été battu: à l'élection à la présidence de l'UMP | par moi ||| ® **eu**h || bon (rire) || ® qu'est c'que vou_voulez c'est très || sensib_e cette question | est ce qu'on a fait son temps_**eu**h est ce qu'on a quelque chose à dire |||| est ce qu'on peut êt(re) utile à son pays |||| c'est pas simple

38L1 : +et vous sentez que+ le pays a envie de changer de génération | d'hommes

38L2 : +mais c'est qu'une question + lichétime mais_**eu**h | <donc< |||| vous conviendrez qu'elle ne se pose pas qu'à moi et : se pose à Alain Jupé : et se pose ® | à François Mitterrand à l'époque voilà mais

39L1 : mais très sincèrement est ce que vous posez | que_que f

39L2 : tous les jours

40L1 : tous les jours | **XX** réponse

40L2 : si j'l'avais ||| j'vous la donnerais bien volontiers ® |||| je regardais avec ma femme | un film sur_**eu**h | les années quatre-vingt_ec_**eu**h | vous savez ces X (rire) | stras des années quatre-vingt qui r_viennent ch_trouvais ça à la fois ® ||| magnifique et_**eu**h || en même temps on s'pose des question bien sur_**eu**h ® ||| est ce qu'on_a encore un rôle à jouer est ce qu'on peut être utile à son pays ® || est ce qu'on a quelque chose à dire

41L1 : XXX match de trop

41L2 : match de trop | l'émission de trop_**eu**h | bien sur che me la pose cette question naturellement

42L1 : vous dites dans votre livre que:: ® | au lendemain du premier tour de ®| selection_**eu**h régionale ||| beaucoup ont tournés casaques || est ce que vous sentez seul aujourd'hui

42L2 : non |||| mais | peaucoup ont tournés casaques oué_**eu**h **oué oui** bien sur ® || mais j'leur_en veux pas ||| che n'est pas **de**: || ® ch_u pas quelqu'un qui_a d'l'amertume et ® |||| je sais qu'i(ls) retourneront au casaques bientôt

43L1 : +on a l'impression que vous faite+ moins peur à vos équipes

43L2 : tant mieux

44L1 : ® et ce livre | est ce que c'est les débuts d'une compagne | est ce que c'est un livre ® | de sincérité où un plan t'comme/come ||| ou c'est les trois

44L2 : vous l'avez lu ||| **vous** pouvez dire +qu'c'est_un+ plan t'comme/come

45L1 : ® la question j'vous pose autrement c'est est c'que si vous_aviez été aussi bas XX sondage est ce que vous l'auriez fait ce livre

45L2 : mais fous ||| fous n'mesurez pas ||| c'qu'écrire un livre | aussi personnel ||| demande ||| d'investissement/s || et de don/s || de soi ||| ce livre c'est ||| un_essai **de de k- de discussion t'conversation** et d'échange avec les français ® || c'est pas_euh ® || dans_un plan t'comme/come pour deux minutes || ça m'engage beaucoup plus

46L1 : François Hollande dit qu'il ne se représentera pas s'i(l) n_euh n'averse pas la courbe du du chaumâche ®|| est ce que si vous v_inversez pas

46L2 ; avec le mal qu'i(l) s'donne | on a la réponse hein

47L1 : est-ce que vous si vous n'avérez pas la la courbe de votre impopularité vous décid(e)rez d'n pas vous représenter

47L2 : XX | mais | XX || la question d'ma candidature pas ma candidature c'est pas une question automatique_ain ® ||| les_euh s- semaines et les mois qui viennent fous donneront à | la réponse bien sur

48L1 : j'_ous la r_pose autrement j_la pose comme Harley d'Chavo l'avait posée à Jack Chirac à l'époque ® || en face de bel adure ® | est ce_que vous_envisag_gez de renoncer || est ce_que vous / pourriez | jeter l'éponge s'il l'fallait

48L2 : ® non: c'est pas comme ça qu'ça s'p(r)ésente no:n ® || **je: je** n'irais que si c'est_utilite **bien sur | bien sur** ® ||| **bien sur** ® | et puis | encore une fois le :: ||| l'accueille sur ce livkhe le_euh le | l'intérêt ||| apparemment que vous manifestez pou_s_qu_a d_dans ® ||| montre quoi ||| qu'y_a encore de l'eau qui sort d'la source

49L1 : Valéry Giscard d'Estaing avait écrit deux français sur trois avaient euh un grand succès littéraire ®|| et_euh à rater son retours

49L2 : ® c'est l'avis de Valéry Giscard d'Estaing || ça s(e)ra peut-être pour destin

50L1 : ® mais vous qui avais eu une grande lucidité politique pour faire cet examen de conscience ® | est ce que vous aurais ®|| la même lucidité politique | pour comprendre si vous pouvez aller jusqu'au bout

50L2 : oui |||| ® la_euh | la lucidité c'est pe- pas **que que** chose qui me manque |||| comme toute personne qui_a beaucoup d'interrogations en soi

51L1 : la fin du livre vous terminez sur la passation de pouvoir entre Jack Chirac et vous || v(ou)s_avez Jack Chirac en face de vous ®|| et vous écrivais ®|| je sais qu'il aura du mal à vivre sans la politique ®| che comprend à ce moment la ®|| qu'il_est détruit par l'idée du vide | qu'il_a toujours hanté ®| et qui esp_ique sa soif d'action || je pense qu'un jour s- sera mon tour

51L2 : ® **je je** rentre dans la cours d'Élysée chuis dans la voiture |||| che vais dev(e)nir président d'la république ® |||| +et Chirac faut bien comprendre fait partie d_'ma vie+ |||| ch'l'ait connu j'avais vingt_ans |||| je vois_euh |||| Chirac |||| euh digne |||| fort |||| +et c'est la fin+ || pour lui c'est la fin |||| et ch'me die_euh |||| le fide qui l'a toujours obsédé il_est la |||| c'qui fait la noblesse de la politique et d'la vie |||| c'est | l'amplitude entre_euh | l'échec || et/ || le succès ® |||| entre les_euh |||| hauts et les bas et |||| et ce jour la_euh || moi || Chirac i_m'touche i(l)_m'bouleverse || et quand je dis un jour ça sera mon tour c'pas mon tour d'être_euh obséder par le vide pa(r)c'que j'en suis pas obsédé par le vide ch'suis_euh ® | passionné par tout ® || je lit j'vois des fi:ms j'ai ma famille **che** ® || **j'aime** la vie || **ch- j'en- je n'ai** || **j- je ne suis pas** monomaniac de la politique mais || je sais | que ça s(e)ra mon tour | de partir ® |||| et cqui ma fasciné d'ailleurs dans la différence entre Chirac et François Hollande ® |||| c'est quand François Hollande ma | reçu | il a pas eu sentiment la XX ® il a pas imaginé qu'un jour ça s(e)ra son tour de partir ® || alors que moi curieusement ® || j'arrive à l'Élysée j'commence une vie d'président |||| et j'me dis || un jour va falloir partir

2. Nicolas Sarkozy invité exceptionnel de Jean-Michel Apathie et Yves Calvi

- L1 : Philippe
- L2 : Yves Calvi
- L3 : Jean-Michel Apathie
- L4 : Nicolas Sarkozy

L1 : (musique) bonjour Yves Calvi

L2 : bonjour Philippe +bonjour à tous+

2L1 : vous avez rejoint Jean-Michel Apathie vous allez poursuivre ensemble ® l'interview de Nicolas Sarkozy

L3 : effectivement nous allons: parler avec_euh Yves +notamment+ nous interrogé sur l'éducation mais ® on_a pas eu le TEMPS dans le premier passage de vous soumettre_euh la proposition de loi que François Hollande et le groupe socialiste vont déposer ® de même à l'assemblée nationale et c'est toujours lié au sites de Florange XXX ce proj- cette proposition de loi voudrait/ez forcer les_industrielles qui ne veulent plus utiliser leur sites à les céder à un repreneur ® est ce que c'est une proposition de loi que vous qui vous parait juste et que euh le parti politique qui_est le vôtre pourrai soutenir

L4 : non **je je n- je n'vois** pas l'intérêt d cette proposition ® je vois sur le site de Florange pa(r)c'qu'une fois qu'on_a | **euh** obligé monsieur Mitale de vendre | vont qui

2L3 : ici à repreneur

2L4 : attendez parfois ® **euh** +pour tomber encore dans les mains d'un financier+ moi je préfère une autre solution ça c'est défensif je préfère une autre solution ® que l'état avec les_instruments qui sont les siens notamment le fond souverain le FIC décide d'investir |||| aux côtés du propriétaire ou d'un_autre || pour donner du travail pour moderniser le site ® **euh** faire vendre_euh par quelqu'un qui trouve que le site n'est plus rentable ® pour le donner à qui | à un autre | qui six mois après sera dans la même situation | ça n'a pas d sens

3L3 : XXX

3L4 : c'qui a du sens c'est d'investir ® c'qui_a du sens c'est la compétitivité c'qui a du sens c'est d'alléger les charges sur le travail ® avec ça on peut sauver **euh** Florange une fois qu'vous avez **euh t- euh obligé m- m- monsieur** Mitale à vendre **euh** il c'que vous dite pas qui || qui l'achète || et pourquoi celui qui l'achète sera dans une meilleure situation que monsieur Mitale

4L3 : il XXX chaos les industriels

4L4 : est c'qu'il

5L3 : laisse leurs sites_euh: péricliter n'investissent pas: et:

5L4 : oui non mais ça c'est: tans_une c'est pas vrai c'est pas des_industriels qui font ça
® la caractéristique d'un_industriel c'est de respecter les salariés et d'aimer l'industrie ça
c'est des financiers qui font ça || donc si c'est pour_obliger un_undustiel à vendre pour mettre
dans les mains d'un financier je vois pas c'qu'on_a fait ® en revanche ®dire sidé(ru)rgie
c'est pas fichue ||| ® à condition qu'on _invistissent pa(r)c'que qu'est c'qui marche pas dans
la sidé(ru)rgie il faut dire les chose comme elles sont ® c'est l'acier d'base ||| tout c'qui_a d'la
plus-value ||| tout c'qui met | de l'indulgence de la compétitivité dans l'produit qui_est
fabriqué ça marche et c'est ça l'avenir à Florange comme à Fosse comme à Dunkerque

6L3 : +l'éducation Yves Calvi+

2L2 : alors monsieur le président une récente enquête montre que vous_êtes particulièrement
impopulaire chez les enseignants ® vous commencez une semaine consacré à l'éducation
dirriez-vous j'ai raté les profs

6L4 : non **je te- dabord dabord** vous savez c'que j'pense de toutes ces enquêtes et **toutes ces**
® **de de tout ceci euh:** me dis pas populaire chez les_agriculteurs **ça me fait pas euh: ça**
m'empêche pas une minute de travailler encore d'avantage pour les agriculteurs | ou
impopulaire chez les profs ® **euh je je** n'vois pas la France comme ça je voie les professeurs
comme des citoyens les agriculteurs comme des citoyens j'essaye de parler aux français dans
leur ensemble ® | quel_est le problème |||| l'école appartient au peuple de France |||| l'école
n'appartient pas aux seuls_enseignants | aux seuls représentants des enseignants | l'école
appartient à tout l'monde || et le discours sur l'école ça doit_êt(r)e un discours générale qu'en
voulant nous faire dans not(r)e école | ® est ce que tout va bien | est c'que y_a rien_a discuter
® je suis effaré qu'on puisse dire avant même de commencer les discussions sur l'école ||
qu'il faut créer soixante mille poste de plus avant même d'obtenir la moindre réforme ® c'est
vraiment la démagogie lorsqu'elle_a de plus_extravagante ® et côté des chiffres sont
intéressant y_a **quat(re) c- un peu plus quat(re) cent mille** élèves de moins | dans
l'éducation nationale de puis dix_ans || y_a quarante-cinq mille profd de plus:

3L2 : alors justement

7L4 : s'il suffisait d'embaucher des profs ||| pour que l'école que l'école fonctionne || et que
les profs soit_heureux | on devrait avoir l'école qui fonctionne le mieux au monde | et les
professeurs les plus_heureux du monde

4L2 : il se trouve que récemment figaro magazine vous avez indiqué vouloir augmenter la présence des adultes je dis bien des adultes à l'école euh est c'que ça veut dire que c'est la fin des suppressions des postes qu'est c'que ça veut dire concrètement | plus d'adultes à l'école

8L4 : j'aurai l'occasion d'en parler faire des propositions for(te) quel_est le problème il faut euh: > et si >

5L2 : +ici matin qu'il faut nous l'dire+

9L4 : > oué oué >

Inconnu : profitez-en

10L4 : merci et puis c'est tellement gentiment présenté (rire) que vraiment ça donne envie: de XXX bon ® **qu'est qu'est qu'est quel_est quel_est le problème le pro- le problème** me semble-t-il ® c'est que X jamais on_a eu autant besoin | que l'école intègre et donne la même somme de connaissance à tous les_enfants | ® et en même temps jamais on_a eu autant besoin d'une pédagogie différenciée pa(r)c'que les_enfants ne sont pas les même || ® il y_a des_enfants où la scolarité en classe || va suffire PARfaitement pa(r)c'qu'ils sont dans_un milieu X® favorisé où il y_a de la culture où il y_a des livres || où les parents sont_enseignants ||| la présence en classe suffi et pu(is) y_a des_enfants || en classe ils se noient ® ils _ont besoin à la sortie d'classe d'avoir des adultes || ® qui les_accompagne qui les_aident nous_avons commencé à le faire avec le primaire ||| pu(i)squ'on_a mit fin aux_orphelins de seize_heures y_a plus d'un million d'enfants qui bénéficie d'études dirigés ||| de pu(is) qu'je suis président de la république

6L2 : et donc ces nouveaux_adultes qu'est quelle s(e)ra leur/s fonction/s et leur/s tache/s

11L4 : alors c'que je pense

7L2 : au sein d'l'école

12L4 : voilà c'que je pense je pense qu'il faut revaloriser d'urgence la fonction enseignante |||| d'urgence ®

8L2 : une belle ligné

13L4 : y_a une | pau- oui y_a une PAUpérisation

9L2 : vous allez augmenter l'enseignant

14L4 : eh j'vais j'y vais v(e)nir y_a une paupérisation d'la fonction enseignante || ® qui fait que quand l'enseignant rentre dans sa classe combien y_a-t-il d'enfants qui s'disent moi demain j'veux faire l'métier du professeur combien

10L2 : >très peu>

15L : parfois ® donc il faut REPenser le rôle des_enseignants || ® et Rediscuter du travail des_enseignants ® le travail des_enseignants est fixé par un décret d'mille neuf cent cinquante-huit c'est vingt six_heures de travail pour le primaire c'est dix heures || d'obligation d'service comme on appelle pour le secondaire || la question qui se pose aujourd'hui est c'qu'on peut pas travailler pour ce paramètre ® je f(e)rai des propositions sur le sujet: sur la base du volontariat il faut plus d'adultes dans l'école || ® il faut MIEUX rémunérer les_adultes aux près de nos enfants

11L2 : >ça coute chère>

16L4 : il faut que les_enfants | aient des adultes avec qui discuter je prends juste un exemple et comme_même extravagant y_a pas un professeur qui_a un bureau dans l'établissement || SI dans sa classe y_a un_enfant qui_a un problème où_est c'qui discute tous les deux dans la cours ||| devant les_autres || comment ça fonctionne est c'qu'on_a pensé à c'la ® est c'**qu'on qu'on** peut pas comprendre cette chose simple c'est que dans la classe on_enseigne ||| peut_êt(re) qu'on dehors de la classe dans l'établissement on participe à l'éducation ® quand≠un_enfant se noie ® qui_a une classe où ils sont vingt-cinq ou trente || le professeur n'a pas l'temps d'confier ® SI on prévoit pas dans l'EMPloi du temps du professeur un temps où_il est ave(c) la classe ® et un temps où_il aide les enfants qui du mal à suivre on passe à Côté d'la mission d'l'éducation nationale

7L3 : donc l'annonce importante c'est c'vous allez revaloriser le salaire des_enseignants

17L4 : ® J'AUrais l'occasion de préciser

8L3 : +de de+ de de dire demain

18L4 : TRES | PREcisiment

9L3 : et si je me XXX

19L4 : si vous l'permettez mes proposition sur le sujet

10L3 : et si je peux vous faire remarquer qu'vous_êtes d'accord avec François Holland sur ce point XXX il faut plus d'adultes à l'école lui le chiffre à soixante mille_on cinq-ans ® et vous le chiffre est comb- à combien

20L4 : non +no no no no no >no no>+ **su-** moi se **n'che- je je pense qu'on ne peut pas** augmenter le nombre de fonctionnaires dans notre pays

11L3 : >et c'est c'que vous dite>

21L4 : non

12L3 : plus d'adultes à l'école

22L4 : non | c'est pas c'que j'ai dit si vous m'avez **bien bien** entendue ® j'ai dit que le la durée **eu**h des_engagements || sur la base du volontariat on pourra en discuter

13L3 : de chacun

23L4 : euh la

14L3 : +qui est à l'éducation nationale sera la plus long temps euh+

24L4 : se se se se

15L3 : sur la base de euh

25L4 : sur la base du volontariat on peut parfaitement discuter de ça monsieur Apathie

16L3 : mais vous faites le même constat

26L4 : quoi de plus_ambitieux

17L3 : pas assez d'présence à l'école

27L4 : enfin écoutez: **eu**h heureusement que ® que que : monsieur Hollande ou moi ya bien des sujets ou **on on on on on pourrait d'accord quand même c'est pas ® c'est pas** absurde mais vous savez

18L3 : quand vous disiez que ces soixante mille poste

28L4 : vous savez

19L3 : XXX

29L4 : oui ça c'est vrai c'est pas c'que je propose ® je propose que ceux qui sont_en place || on puisse réfléchir ® à leur mission || à leur rémunération || et | au nombres d'heures qui passent dans l'établissement mais si voulez moi i(l) met arrivé | de voter les traités négociés

par François Mitterrand ||| l'acte=unique |||| la monnaie unique || le fait qu'il soit socialiste ne
ma pas empêché d'considérer qu'sur l'Europe on devait pas faire un bout d'chemin=ensemble
® quant j'vois qu'les socialiste se sont **abstenus**: ||| **abstenus**: sur le mécanisme de solidarité
® mais le parti socialiste était un grand parti européen ® imaginez c'que peuvent penser
aujourd'hui ® les_ électeurs de gauche ® profondément européen ® qui voit l'parti |
qu'ils_ avaient choisis_ qui_ est leur droit ® **Ref- S'Abstenir** sur l'Europe |||| mais c'est_ une
faute considérable

20L3 : +yve calvie+

12L2 : clore l'chapitre éducatif conteniez vous d'penser qu'l'insti tuteur ne pourra jamais
remplacer le curé ou l'pasteur j'vous site ® dans la transmission des Valeurs ® vous
conviendrais qu'en France euh on choisi ou non sa religion mais tout le monde va à l'école

30L4 : non c'était pas **c'est pas**

13L2 : XXX

31L4 : **c'est pas ça qu'che c'est pas ça qu'j ai dit** ® j'ai dit que à l'époque ou **une minorité
d'enfants euh heuh une met- euh: fin tous les_ enfants allaient à la primaire** et une
minorité allaient au collège **hein** ® la France de l'époque c'était_ une France **euh**: rural ® et
les_ enfants allaient à la fois chez l'instituteur dans l'école **du**: village ® et aussi i(ls) allaient
à catéchèse que les familles soient croyantes ou pas c'était_ une toute autre époque ®
aujourd'hui la France profonde c'est la France des quartiers c'est la France des banlieue ®
c'est la France des villes ® donc ® cette partie la elle8a complètement était_ té occultée

21L3 : votre phrase est précise à la tramp || vous_étiez_euh: s- en deux mille huit hein_euh
dans ® la transmission des valeurs et dans l'apprentissage entre le bien et le mal ®
l'instituteur ne POUrra || jamais | remplacer +le curé et l_pasteur+

32L4 : X_mais mais | **ts-** non c'est pas ça qu'che foulais dire chai | dis une chose ® | c'est
que la vie quelque chose d'extraordinaire ® et que si on apprend pas ® les valeurs ® | qui
sont_ attachées à la vie ® on passe à côté te quelque chose qui_ est que la vie n'est pas_ un bien
d'consomation comme les_ autres ® et c'était

22L3 : XXXXXXXXX

33L4 : **no no no no non**

23L3 : il l'a_ p(eu)t-êt(re) mal comprise mais f XXX

34L4 : n no no n non non mais vous l'avez sortie t'ce contexte moi aussi ch'peux sortir une phrase ® | c'était **la l'époque** ® || un paragraphe sur ® || **s'qu'on se qu'on** appelait Louis Sar d'a république ® | les l'rôle des instit tuteurs ® | je dis | l'histoire_ rendue hommage aux instituteurs ® || dans le rôle **eah** qui_a était le leurs pour faire des bons citoyens ® | mais à complètement_occulter | la part dans nos villages de roriralité ® | qui_était_à l'époque | **eah** celles heu des curés ou des pasteurs | l'époque a changé: ® | puisqu'aujourd'hui on n'envoie pas les_enfants à la catéchèse ® | on_est plus dans_un village de compagne ® | et c'est tes références | à cette_idées: d'la troisième république ® | à c'moment-là ® || i travaillent ensemble ® | **même si c'est n'est pas même si c'est n'est pas les familles les mê XXX**

24L3 : aujourd'hui l'insti tuteur peut remplacer XXX

35L4 : ba

25L3: l'insti tuteur | peut remplacer le curé et le pasteur

36L4 : ba il doit pa(r)c'que d'toute manière ® | non XXX n_f | l'instittuteur ne fait pas le rôle XXX ® **XXX** ça

26L3 : dans l'apprentissage entre le bien et le mal

37L4 : mais ne ne fait pas l'rôle mais | dans **la ma-** || dans l'éducation : ® | i(l) n_y_a pas que le savoir et l'programme ® | il y_a aussi ® || la considération d'un certain nombre de valeurs qui compte | le bien le mal comment s'comporte comme citoyen comment respecte la vie: ® un certain nombre de choses qui font partie d'éducation

27L3 : **vous_avez** beaucoup parlé pendant votre quinquennat Nicolas Sarkozy de l'émigration_vous à reprocher parfois de le faire avec violence et notamment à Grenoble ® || le 30 juillet 2010 est c'que vous regrettez la tonalité du discours de Grenoble sur l'émigration

38L4 : sur quoi ai-j été violent à Grenoble

28L3 : vous_avez fais un lien direct entre l'émigration et l'insécurité

39L4 : non

29L3 : qu'vous avez eu un propos_XXX à à Grenoble oui oui oui

40L4 : non | si si vous m'sitez une phrase je s(e)rais très_heureux ® | de pouvoir y répondre

30L3 : c'est c'est

41L4 : vous aviez dis

31L3 : cin- cinquante_années d'intégration ont_étaient un échec et **eah** nous ont conduit à la situation difficile XXX

42L4 : enfin si on_a pas un problème d'intégration_ **eah** alors_ **eah** si on reco_s

32L3 : en tout cas vous ne le regrettez pas certainement vous l'on vous ont reprocher discours vous ne regrettez pas posteriori d'avoir prononcé **ce ::** <discours<

43L4 : on regrette toujours quant on_a pas été suffisamment compris | ® +mais d'ailleurs+ **s-quand** j ai pas été compris c'été pas sur cette partie là c'été sur la question des roms

33L3 : des roms qui avaient XXX polémie

44L4 : bon | donc i(ls) sont eah non donc sont p- sérieux | ® **eah** | d'abord je conteste l'idée qu'on puisse pas parler **de l'émigration** || l'émigration est un sujet ||| ® i(l) faut arrêter de dire qu'c'est_un sujet interdit | ® ou réservé qu'au seul front national || ® l'émigration est_une question || ® l'émigration peut être un atout mais aussi une question mais c'est_aussi un problème || ® et contester cette réalité | ® c'est passer à côté d'la réalité des français || >c'est leur mentir > || ® on ne peut pas continuer | on ne peut pas accepter tout l'monde ||| ® >et on ne peut pas dire> que notre modèle d'intégration est un succès | alors qu'on voit les problèmes | de ghettoalisation | que l'on_a | dans_un certain nombre de quartiers j'ai dit c_la |® **en quoi est ce en quoi est ce** outrageant | ® à l'endroit de qui que ce soit ||| ® <eah < **deuxième | deuxièmement** || j'ai fait une proposition qui me semble t_il est forte |® c'est que désormais || le contentieux sur l'émigration ||| soit dans la main || d'un seul juge et pas de deux

34L3 : +et vous voulez faire un referendum sur ce sujet+

45L4; si_y_a blocage || pa(r)c'que ça impose une réforme de la constitution ||| ® eah je vois qu'les français comprennent c'est pas du tout technique ||| le juge de la rétention ||| quand quelqu'un arrive **sur notre sur notre** territoire ||| ® c'est le juge judiciaire ||| ® +c'est lui qui décide que quelqu'un doit rester en rétention le temps qu'il ait des papiers ou pas+ ||| ® et le juge de l'expulsion c'est-à-dire celui | qui dit s'i(l) faut donner des papiers | c'est_un juge administratif ||| ® le temps que le juge administrative se prononce | le juge judiciaire a pris la décision | de libérer | la personne en rétention | ® moyennant quoi | l'état | n'a pas les moyens || ® d'exprimer une politique de l'émigration ||| digne ||| respectueuse ||| et ferme || ® je propose don:(c) | que le contentieux de l'émigration | soit dans les mains | d'un seul juge le juge administratif

35L3 : très curieusement vous avez décidé de créer un m_ministère de l'émigration en 2007 ba(r)c'que vous jugiez XXX important | p(u)is deux_ans après vous XXX andonné || y_a plus de ministère de l'émigration ||® il est revenu : à l'intérieur alors |® sa figure dans l'titre mais y_a plus de ministre de l'émigration XXX

46L4 : il y a toujours un minist(re) de l'émigration qui_est l'ministre de l'intérieur: ||| ® mais je me suis aperçus que ce fut_une_erreur de séparer les deux ministères puisqu'en vérité ||| ® s'agissant contre la lutte contre l'émigration || illégale: || le ministre en charge c'est l'ministre de l'intérieur | ® donc si vous mettez l'émigration dans_un autre ministère: ® le ministre en charge || de la || ® lutte contre l'émigration illégale se trouve dépourvu de toute possibilité d'action

14L2 : de façon très concrète pensez-vous que l'émigration pèse ||® euh sur le financement social en France.

47L4 : ah si on maîtrise pas ||| l'émigration il est parfaitement exacte que sa posera un problème de financement de not(re) protection sociale

15L2 : +c'est déjà l'cas aujourd'hui +

48L4 : pourquoi ® ||| en Allemagne ||| vous avez un système |||| ou quand vous êtes étranger |||| vous n'gagnez pas la même chose que quand vous êtes allemand |||| ® si vous allez par exemple dans les abattoirs en Allemagne |||| ® vous voyez des gens qu'sont polonais: || qui sont turcs qui sont_étrangers à l'Allemagne ||| et qu_ont un salaire inférieur aux allemands |||| ® ce: n'est pas notre conception ||| ® un_étranger monsieur Calvi est_un_être humain | comme les autres | ® il doit_êt(re) payer ||| avoir une protection sociale || exactement comme les autres ||| ® donc || si nous acceptons tout l'monde sur notre territoire sa pèsera sur le financement d'not(re) protection sociale

16L2 : u_une précision estimez-vous qu'il faille réserver certaines prestations sociales |®aux seuls citoyens français

L4: n_je vois pas à quoi vous faites allusion

17L2 : sa s'appellerait || la préférence nationale

49L4 : < non < | < non < je n'vois pas à quoi vous faites allusion ® pa(r)c'que les prestations **no no_non** ® **euh : euh j-** ce n'est pas ma vision des choses ||| je suis pour qu'on maîtrise | les entrés sur notre territoire |||| ® nous afons par exemple sur +l'regroupement+ familiale | fait une réforme extrêmement_importante qui_a fait l'regroupement familiale de 25000 par_ans à 15000 || ® c'est à dire dorénavant: ® pour quelqu'un puisse faire venir sa

famille faut pas qu'il soit de sa famille : | ® mais faut qu'il justifie de conditions || financière et de logement ||| ® nous allons faire: | la même chose pour +l'acquisitions nationalités+ par le mariage || ® mais quand vous travaillez || que vous_êtes la légalement et qu'vous cotisez il est normal que vous aillez les mêmes prestations

18L2 : donc on a compris que la France reste généreuse || même en période de crise ||| et pas uniquement pour ces citoyens français

50L4 :XX la france est ouverte ||| **la France est ouverte** et la France traites les êtres humains sur son territoire comme des êtres humains ® non pas en fonction d leur nationalité ou la couleur de leur peau mais la France dit tout ceux qui veulent rentrer || en France ne pourront pas || le faire ® pa(r)c'que la France a un système sociale pa(r)c'que la France a des limites ® et pa(r)c'que la France veut une émigration régulée

36L3 : Claude Guerin +ministre l'interieur_est qualifier de de front national et de parti nationaliste socialiste || il_a tors de parler comme ça

51L4 : non je pas d'commentaire à faire **d- d'une** manière générale d'ailleurs je trouve qu'in doit pas qualifier les_uns ou les_autres | qu'on les laisse vivre leur vie: i(ls)_ont pas besoin de nous pour en faire de la publicité

37L3 : donc Claude Guerin a tort de le faire

52L4 : c'est votre avis

38L3 : a j'croisais que c'était le vôtre |||c'est pas le vôtre | c'est l'miens ||| YVE Calvi a la dernière question

19L2 : (rire) ® monsieur le président vous vous_êtes **euh** arroger le droit de nommer **euh** ® les présidents de l'audiovisuel publique aucun regret

53L4 : **non: c'est pas pt- c'est pas exacte**

20L2 : a bon

54L4 : **no non** c'est pas exacte ce que vous dites soyez précis: monsieur Calvi XX

20L2 : c'est vous: qu'il en est le patron d'la chaine publique

2L1 : non

39L3 : avec l'accord ensuite du parlement mais :euh c'est au-d'là de :euh

55L4 : **no non no non** c'est pas comme ça que sa s'passe ® || d'abord c'est pas moi

21L2 : a bon

56L4 : **c'est pas moi je | c'est l'conseil des ministres** donc c'est l'gouvernement | premièrement les institutions ont_un sens c'est pas jean Michelle Apathie c'est RTL

22L2 : conseils du ministre s'opposaient rarement au président

57L4 : d'accord ||| qu'est ce qui s'passe après monsieur Calvi qu'est ce qui s'passe ® pour la première fois |||| la proposition du gouvernement || adoptée en conseil des ministres || est soumise à la commission des_affaires culturelles de l'assemblée nationale | qui peut dire non puis soumise à la commission des_affaires culturels du sénat qui peut dire non ® puis soumise à l'avis du CSA ® qui peut dire non ® jusqu'à présent c'était quoi || c'était des petites combines ® qui faisaient que dans l'secret de petites conciliabule c'qui_avait donné le scandale rappelez-vous de la nomination à l'époque de monsieur **uh** Mitterrand che croie me souv(e)nir qu'c'était le président Philippe Guillaume et à l'époque ça avait fait un spectacle épouvantable

23L2 : donc vous n'avez aucun regret vous trouvez cette euh formule positive

58L4 : ba je vois pas d'ailleurs **en quoi en quoi**

40L3 : vous changeriez si vous_étiez réélu

59L4 : non

41L3 : ce mode de nomination

60L4 : **est c'que monsieur Fémlin la (é)coutez j'ai proposé deux nominations d'ce type v-venons** au fait ® monsieur Fémlin |||| il_a été | valider | sa nomination par la commission à l'assemblée || la commission au sénat à la quasi-unanimité y compris le vote de l'opposition ça d'e)vrait pas êt(re) un si mauvais choix

24L2 : personne ne conteste la qualité des hommes ou des femmes

61L4 : c'est déjà pas si mal

25L2 : non c'est le mode de désignation

62L4 : c'est déjà pas si mal monsieur Calvi qu'on conteste pas la qualité des_hommes que j'ai choisie **pour franc- pour Radio France** j'ai choisi Jean-luc Hees ® j'ai proposé au CSA | qui a donné un avis favorable ® puis les commissions à l'assemblée du sénat y compris l'parti socialiste ont voté pour et ont donné un avis favorable en quoi n'est c'pas démocratique

42L3 : c'est l'mot de ce passage c'est Nicolas Sarkozy trente-deux dix les_auditeurs

63L4 : c'est dommage on attendait la repense

26L2 : car c'est pas la fin euh ça continu dans cinq minute Nicolas Sarkozy vous restez avec nous posez nous ® euh toutes vos questions pour lui au trente-deux dix trois deux un zéro c'est accès rare de pouvoir interpeler directement un candidat à la présidentiel et encore plus un président de la république n'hésitez pas à décrocher votre téléphone

Résumé : ce travail de recherche porte sur les phénomènes de disfluences dans les discours à caractère spontané de l'ancien chef d'état Nicolas Sarkozy, et s'inscrit dans une approche aussi bien linguistique que psycholinguistique.

Dans un premier temps, nous avons établi une définition pour chacun des phénomènes de la parole spontanée, ainsi qu'un court historique sur l'analyse du discours oral et sa transcription notamment grâce aux avancées technologiques.

Dans un deuxième temps, nous nous intéressons aux fonctions que peuvent avoir les différentes marques de disfluences et aux circonstances de leurs apparitions grâce à une analyse rigoureuse, dans laquelle, nous établirons le lien existant entre les différents phénomènes de disfluences et le contexte de production, situation de communication, contexte lexical ainsi que le contexte syntaxique.

Dans une même optique, nous avons procédé à une analyse comparative en s'appuyant sur les différentes données collectées au sein de notre corpus afin d'établir si oui ou non il existe un parallèle entre la fonction qu'occupait Nicolas Sarkozy et la fréquence de distribution de ces phénomènes disfluents.

Mots-clés : parole spontanée, phénomènes de disfluences, hésitation, pause silencieuse, autocorrection, travail de formulation.

Abstract: This research paper covers disfluencies phenomena in the spontaneous discourses of the ex president Nicolas Sarkozy, and it is part of a linguistic approach as well as of a psycholinguistic one.

Firstly, we have established a definition for each phenomena of the spontaneous speech, as well as a short history about the analysis of oral discourse and its transcription thanks to technological advances.

Secondly, we shed light on the functions which the different disfluencies signs could have, and on the circumstances of their appearances thanks to a rigorous analysis, through which, we will establish the existing link among different disfluencies phenomena and the production context, situation of communication, lexical context as well as syntactic context.

In the same regard, we are engaged in a comparative analysis based on the different collected data in our corpus in order to find out if there is a parallel between the position that Nicolas Sarkozy occupies and the frequency of the distribution of these disfluencies phenomena.

Keywords: spontaneous speech, phenomena of disfluences, silent pause, hesitation, AutoCorrect, work of formulation.

ملخص:

هذا البحث العلمي يركز على ظواهر الديسفلوينسيس في الخطاب ذو الطابع العفوي، للرئيس السابق لجمهورية فرنسا، «نيكولا ساركوزي» والتي تنضوي تحت إطار نهج علم اللغة ونهج علم النفس اللغوي.

وفي موضع اول، قمنا بأنشاء تعريف لكل ظاهرة من ظواهر التعبير العفوي فضلا عن لمحة تاريخية قصيرة عن تحليل الخطاب الشفوي وكذا عملية النسخ من خلال التطور التكنولوجي.

وفي موضع اخر، قمنا بالتمعن في الوظائف التي يمكن لعلامات الديسفلوينسيس المختلفة التعبير عنها، أيضا ظروف ظهورها من خلال تحليل دقيق، والذي سوف نقوم من خلاله بالكشف عن الارتباط بين مختلف الظواهر الديسفلوينسية وسياق النتائج وحالة الاتصال والسياق اللغوي فضلا عن سياق النحوية.

على نفس المنوال، أجرينا تحليلاً مقارناً استناداً إلى البيانات المختلفة التي تم جمعها داخل بحثنا العلمي، من أجل تحديد ما إذا كان هناك توازي بين الوظيفة الرئاسية التي كان يشغلها «نيكولا ساركوزي»، ومعدل توزيع هذه الظواهر في خطابيه.

الكلمات الرئيسية: الكلام العفوي، الظواهر الديسفلوينسية، تردد، وقفة صامتة، التصحيح التلقائي، عمل الصياغة.